

SONATRACH

DÉPART DE LA PREMIÈRE CARGAISON DE FIOUL VERS LE LIBAN



P.16



ÉQUIPE NATIONALE

PETKOVIC RENCONTRE MAHREZ ET AOUAR À DJEDDAH

P.12

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 22 août 2024 - N°: 193 - Prix:10 DA

LA CAMPAGNE VUE PAR LA PRESSE INTERNATIONALE

Focus sur la politique extérieure dans les programmes électoraux



■ Les questions liées à la politique extérieure de l'Algérie, dans les programmes électoraux des candidats à la présidentielle du 7 septembre prochain ont suscité l'intérêt de plusieurs médias écrits et audiovisuels internationaux, qui suivent avec intérêt le déroulement de la campagne électorale des trois candidats en lice depuis jeudi dernier.

P.3

LARGE DE LA SARDAIGNE DES MIGRANTS NAUFRAGÉS SECOURUS PAR UN MÉTHANIER ALGÉRIEN



■ Le méthanier algérien *Tessala* (171.000 m3) s'est porté, mardi dernier, au secours de migrants naufragés au large de la Sardaigne après avoir été sollicité par les garde-côtes italiens. Le méthanier a été appelé en urgence par les garde-côtes italiens vers 14h00, lors de son passage près de la Sardaigne, pour une opération de sauvetage de migrants illégaux qui se trouvaient à bord d'une embarcation ayant échoué en haute mer.

P.2

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

PLUSIEURS SECTEURS EXAMINÉS



P.2

ETATS-UNIS

DES MÉDECINS DE RETOUR DE GHAZA APPELLENT À UN EMBARGO «IMMÉDIAT» SUR LES ARMES DE L'ENTITÉ SIONISTE



P.9

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Plusieurs secteurs examinés

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, hier, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de textes de loi et à la présentation d'exposés relatifs à plusieurs secteurs, indique un communiqué des services du Premier ministre.



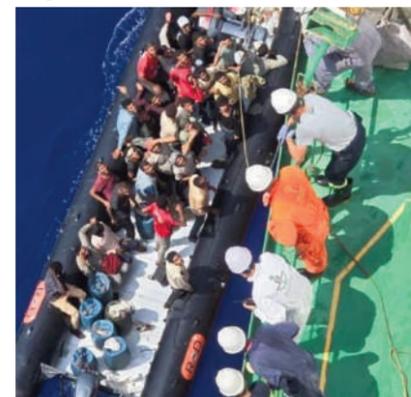
Le Premier ministre, Monsieur Nadir Larbaoui, a présidé, ce mercredi 21 août 2024, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de la question de l'amélioration de l'exploitation des services aériens, conformément aux objectifs de développement économique du pays, en exécution des directives de Monsieur le Président de la République", lit-on dans le même communiqué. "Par ailleurs, et dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des grands projets stratégiques et structurants décidés par Monsieur

le Président de la République, le Gouvernement a entendu une communication sur l'état d'avancement du projet de mine de zinc et de plomb d'Oued Amizour dans la Wilaya de Béjaïa, qui a permis de faire le point sur les progrès réalisés dans la mise en œuvre de ce projet d'envergure selon les échéances établies, compte tenu de son rôle dans la valorisation des ressources minières nationales et de sa contribution attendue à la diversification de l'économie nationale et de ses impacts positifs sur la création de postes d'emploi", précise la même source.

"Enfin, le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif relatif au renforcement du cadre réglementaire régissant la circulation routière, afin d'assurer la sécurité des personnes et des biens, et a également entendu une communication sur les progrès réalisés dans la mise en œuvre du système intégré de gestion budgétaire et comptable (SIGB), considéré comme l'un des axes majeurs de la réforme de la gouvernance des finances publiques décidée par Monsieur le Président de la République", a conclu la même source.

Sensibilisation dans le domaine de la santé
Six Algériens parmi les lauréats du concours saoudien "Waai Award"

Six Algériens figurent parmi les lauréats de la sixième édition du concours "Waai Award", organisé par le ministère saoudien de la Santé pour encourager les créateurs de contenus contribuant à la sensibilisation dans le domaine de la santé dans le monde arabe. Il s'agit de Mohamed Amine Bendadi dans la catégorie de la photographie publicitaire, de Mohsen Dahmoun El Hadi dans la catégorie de l'infographie (individus), de Yasmine Hamoudi et Abdelkader Rochdi Bakou dans la catégorie de l'infographie (étudiants), d'Elias Ould Menouar dans la catégorie du court métrage (étudiants) et de Kheirat Ahsen dans la catégorie des séquences longues. La cérémonie de remise des prix a été présidée, lundi à Riyad, par le ministre saoudien de la Santé, Fahad bin Abdul-Rahman Al-Jalajel, en présence du ministre de l'Education de l'Arabie saoudite, Yousef Abdullah Al-Benyanyan, et de créateurs de contenus participant à la sensibilisation dans le domaine de la santé. Le concours "Waai Award" encourage la création de contenus autour de la prévention et de la sensibilisation dans le domaine de la santé. Il connaît une large participation aux niveaux local et arabe.

Large de la Sardaigne
Des migrants naufragés secourus par un méthanier algérien

Le méthanier algérien Tessala (171.000 m3) s'est porté, mardi dernier, au secours de migrants naufragés au large de la Sardaigne après avoir été sollicité par les garde-côtes italiens. Le méthanier a été appelé en urgence par les garde-côtes italiens vers 14h00, lors de son passage près de la Sardaigne, pour une opération de sauvetage de migrants illégaux qui se trouvaient à bord d'une embarcation ayant échoué en haute mer. Le Tessala a répondu «très rapidement» à l'appel embarquant la totalité des passagers échoués, au nombre de 30, de différentes nationalités. Aucun Algérien ne figurait parmi ces passagers qui ont été bien pris en charge par l'équipage du Tessala qui leur offert de la nourriture et de quoi se réchauffer. Les passagers ont été tous récupérés par les garde-côtes italiens (vers 15h30) qui ont exprimé leurs vifs remerciements à l'équipage du méthanier algérien pour le sauvetage de ces passagers.

DÉVELOPPEMENT DES MOYENS DE PAIEMENT ÉLECTRONIQUE
Faid préside une réunion de coordination

Le ministre des Finances, Laaziz Faid, a présidé une réunion de coordination sur le développement des moyens de paiement électronique, en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, a indiqué hier un communiqué du ministère. Le Gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, le secrétaire général du ministère du Commerce et de la promotion des exportations, les directeurs généraux des secteurs concernés et les acteurs de la monétique ont également pris part à cette réunion, tenue mardi au siège du ministère des Finances, précise la même source. Elle avait pour objectif de faire "le point sur l'avancement de la mise en œuvre de la feuille de route institutionnelle dédiée au développement des moyens de paiement électronique". A cet effet, M. Faid a souligné, dans son discours d'ouverture, "l'importance de la coopération intersectorielle dans le traitement des enjeux communs, en particulier celui du paiement électronique", a fait savoir le document. Il a rappelé que "l'accélération de la numérisation des services financiers est une priorité stratégique du gouvernement, visant à moderniser le système bancaire et à améliorer l'expérience des citoyens et des opérateurs économiques". Les travaux de la réunion ont été articulés autour de deux grands axes, en premier, le suivi de la feuille de route relative au développement des MPE. A ce titre le directeur général du Trésor et de la comptabilité a présenté une synthèse de l'état d'avancement des actions prévues, mettant en lumière les progrès réalisés et les défis restant à relever pour assurer une transition effi-



cace vers des moyens de paiement électroniques. Le deuxième axe examiné a été consacré à la généralisation des terminaux de paiement électronique (TPE) auprès des commerçants. A ce sujet, le ministre des Finances a mis l'accent sur "l'importance de l'accélération du déploiement des TPE auprès des commerçants, considérant cette mesure comme un indicateur clé du succès des efforts de modernisation du secteur". Il a également précisé que "la disponibilité des cartes bancaires et des TPE est un élément essentiel pour assurer la réussite de cette opération", insistant sur "la nécessité pour les acteurs de la place d'accompagner cet élan

de digitalisation et de faciliter l'accès à ces moyens pour le grand public". Les interventions du ministre de la Poste et des Télécommunications et du Gouverneur de la Banque d'Algérie ont enrichi les débats, apportant des perspectives complémentaires sur les moyens et les mécanismes à mettre en place pour atteindre les objectifs fixés, a-t-on souligné. Cette réunion traduit "la dynamique de concertation engagée entre les différents secteurs", réaffirmant "l'engagement des autorités à promouvoir une numérisation globale de tous les services et prestations, ce qui constituera un levier important de développement", selon le ministère.

COMMUNES DE TIPASA ET ALGER

SEAAL annonce une perturbation de la distribution d'eau

Une perturbation dans la distribution d'eau potable est enregistrée, hier, dans nombre de communes de Tipasa et d'Alger en raison de la programmation de travaux de maintenance à la Station de dessalement d'eau de mer (SDEM) de Fouka (Tipasa), devant entraîner une baisse de la production d'eau, rapporte un communiqué de la So-

ciété des eaux et d'assainissement d'Alger "SEAAL". Selon le même document, les travaux de maintenance, lancés aujourd'hui mercredi à 14h et qui se poursuivront jusqu'au 23 août courant, par la société "MIYAH Tipasa" en charge de l'exploitation de la SDEM de Fouka, vont entraîner une baisse de la production d'eau de l'ordre de

40.000 m3 ce qui impactera le programme de distribution dans nombre de communes de Tipasa et d'Alger. A Tipasa, la perturbation de la distribution d'eau potable concerne les communes de Koléa, Douaouda, Fouka, Hattatba, Chaiba, Bou Ismail, Ain Tagourait, Bouharoune, Khemisti, Sidi Rachid, Hadjout, Merad et le chef-

lieu de commune de Tipasa, a souligné la même source. Quant à Alger, le programme de distribution sera perturbé dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah, en plus des communes de Staoueli, Ain Benian et Cheraga (cité des 602 logements, Les Dunes, et Bouchaoui El Bahri), outre Mehalma, Zeralda, Souidania (Bellouta) et Hamma-

met, est-il précisé dans le même communiqué. La SEAAL a rassuré que la reprise de la distribution d'eau potable au niveau des communes concernées, se fera progressivement, selon le programme habituel, à partir du 24 août, dès le retour de la production au niveau de la SDEM de Fouka et le remplissage des réservoirs principaux.

LA CAMPAGNE SUIVIE PAR LA PRESSE INTERNATIONALE

Focus sur la politique extérieure dans les programmes électoraux

Les questions liées à la politique extérieure de l'Algérie, dans les programmes électoraux des candidats à la présidentielle du 7 septembre prochain ont suscité l'intérêt de plusieurs médias écrits et audiovisuels internationaux, qui suivent avec intérêt le déroulement de la campagne électorale des trois candidats en lice depuis jeudi dernier.

Dans sa couverture de la campagne électorale, la chaîne TV libanaise "Al Mayadeen", a relayé les points les plus importants évoqués par les trois candidats dans leurs discours, notamment ceux relatifs à la préservation des acquis réalisés par l'Algérie nouvelle, et les positions immuables de l'Algérie en faveur des causes de libération, en tête desquelles, la cause palestinienne. A cet égard, la chaîne panarabe a mis en avant les déclarations du candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la poursuite du soutien des peuples opprimés et la défense des causes de libération, la cause palestinienne en tête, et son engagement à œuvrer en faveur de la stabilité dans la région. La chaîne a également mis l'accent sur l'engagement du candidat du parti du Front des forces socialistes (FFS) M. Youcef Aouchiche, en faveur d'une diplomatie algérienne active et d'un plus grand rôle en tant que médiateur dans le règlement des conflits régionaux, outre la poursuite du soutien aux causes palestinienne et sahraouie. La même Chaîne TV, a diffusé la déclaration du candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelaali Hassani Cherif, à travers laquelle il a affirmé que la prochaine échéance électorale marque un "tournant politique décisif, eu égard à la conjoncture internationale et régionale critique dans laquelle elle se



tient", soulignant, l'importance de participer massivement au scrutin pour faire face aux défis internationaux actuels. Dans le contexte de la prochaine échéance électorale, le site d'information de la chaîne "Al Mayadeen" a rapporté les déclarations du président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil, à l'occasion de la Journée nationale du Moudjahid, dans lesquels il a souligné que la participation massive du peuple algérien à l'élection présidentielle, constituera un message fort aux ennemis de l'Algérie à l'étranger, renforcera sa position et permettra à notre pays d'avancer à pas sûrs sur la voie

du développement et de la prospérité. Le site d'information de la chaîne "RT" a également relayé les déclarations de M. Goudjil, à ce sujet, soulignant que l'Algérie est actuellement ciblée et fait face à plusieurs fronts, d'où la nécessité de renforcer le front interne. La chaîne russe a suivi de près les rassemblements populaires organisés par les candidats dès le premier jour, mettant en évidence les principaux axes de leurs programmes électoraux tant sur le plan intérieur qu'extérieur. Pour sa part, la chaîne Al Arabi a évoqué la politique étrangère dans les programmes des candidats ainsi que leurs po-

sitions concernant la cause palestinienne et la situation désastreuse dans la bande de Ghaza, soulignant l'importance capitale accordée à la cause palestinienne par le peuple algérien. Pour l'ensemble des candidats, continuer à soutenir le peuple palestinien pour son droit à la liberté, à l'indépendance et à l'établissement de son Etat indépendant avec El Qods pour capitale relève d'un impératif, a estimé un expert invité de la chaîne qatarie, précisant que la question palestinienne et les autres questions internationales font l'objet d'un consensus chez les trois candidats. Le quotidien égyptien "Al Yaoum Esabae" (7e jour) a réservé un article aux slogans de la campagne électorale choisis par les trois candidats pour la prochaine élection présidentielle. Le quotidien est revenu aussi sur les moyens matériels et logistiques mis par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) à la disposition des candidats à la course présidentielle pour l'organisation des meetings populaires, de même que les règles de couverture médiatique de la campagne électorale qui se poursuivra jusqu'au 3 septembre. BBC Arabic a publié sur son site, un article sur les trois candidats en lice pour la Présidence, mettant en avant leurs parcours scientifique et professionnel et cité les règles juridiques régissant le financement de la campagne électorale.

R. N.

HASSANI CHERIF : "La prochaine élection est une échéance nationale cruciale"

Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) à la présidentielle du 7 septembre prochain, M. Abdelaali Hassani Cherif, a affirmé, hier, à Alger, que la prochaine élection présidentielle constituait une "échéance nationale cruciale", appelant à la nécessité de "renforcer la cohésion nationale". Invité du Forum d'El Moudjahid, au 7e jour de la campagne électorale, M. Hassani Cherif, a appelé au renforcement de la "cohésion nationale, à travers une adhésion populaire autour du prochain président", soutenant qu'une participation massive à cette élection présidentielle, "est une affirmation de la démocratie et du pluralisme que connaît le pays". Selon M. Hassani Cherif, son programme électoral intitulé "Forsa" (Opportunité), tend à "construire une économie libre solidaire et sociale s'appuyant sur une répartition équitable de la richesse, tout en prenant en charge les problèmes de la jeunesse". Au volet social, le programme prévoit "la prise en charge de toutes les franges de la société", a-t-il précisé, outre "la révision des statuts des différentes catégories professionnelles". A travers son programme électoral, M. Hassani s'est également engagé à "améliorer la qualité de l'enseignement, de la santé et de la formation, en vue d'ériger le pays en puissance émergente aux niveaux régional



et international. Evoquant la campagne électorale, le candidat du MSP a affirmé que cette dernière connaissait un "engouement populaire" grâce notamment aux efforts déployés par le parti à travers l'organisation de huit grands meetings, outre l'action de proximité quotidienne pour la sensibilisation à l'importance de ce scrutin". Par ailleurs, M. Hassani Cherif a indiqué que son programme plaide pour l'instauration d'un "système parlementaire en vue d'un équilibre entre les pouvoirs et d'un renforcement des mécanismes de contrôle sur le

pouvoir exécutif". Sur le plan économique, le candidat Hassani Cherif estime que son programme permettra d'augmenter le produit intérieur brut (PIB), de porter le revenu par habitant et de réduire le taux de chômage, affirmant que sa vision pour l'avenir repose sur "un nouveau découpage administratif fondé sur la révision du code communal et de wilaya, l'élargissement des prérogatives des élus et l'augmentation du nombre de wilayas". Au plan international, le candidat du MSP a réitéré son soutien indéfectible aux causes palestinienne et sahraouie. **APS**

LE RND SOUTIENT LA CANDIDATURE D'ABDELMADJID TEBBOUNE Pour l'intérêt de l'Algérie...



Le Rassemblement national démocratique (RND) soutient le candidat indépendant à la présidentielle du 7 septembre, M. Abdelmadjid Tebboune, pour l'intérêt de l'Algérie et pour lui permettre de poursuivre ses réalisations à travers un programme ambitieux portant sur des projets d'envergure, a indiqué, hier, à Bouira, le secrétaire général du RND, M. Mustapha Yahi. Dans un discours électoral tenu à la maison de la culture Ali Zaâmoum de la ville de Bouira, au 7ème jour de la campagne électorale, M. Yahi a précisé que le soutien de son parti à la candidature de M. Abdelmadjid Tebboune n'est pas fortuit, car, "il est l'auteur de plusieurs réalisations et acquis socio-économiques concrétisés durant son premier mandat, à l'instar de la prime de chômage ainsi que les augmentations salariales". A cet effet, l'orateur s'est longuement étalé sur les réalisations et les décisions prises par M. Abdelmadjid Tebboune durant le premier quinquennat afin de renforcer l'économie nationale à travers des "décisions courageuses", dont l'objectif est de "lutter contre la corruption, et de soutenir les entreprises, ainsi que les franges sociales vulnérables", a-t-il indiqué. Le secrétaire général du RND a, en outre, énuméré un certain nombre de projets initiés par M. Abdelmadjid Tebboune visant à diversifier l'économie nationale, à travers notamment des investissements agricoles lancés dans le sud du pays, et le projet de la voie ferrée devant relier Béchar, Adrar, Gara Djebilet. Le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune "est un homme qui a beaucoup réalisé malgré toutes les contraintes qu'il a eues durant son premier mandat, et il compte concrétiser plus de projets pour l'intérêt du pays comme la numérisation, ainsi que le renforcement du commerce intérieur et extérieur à travers la création de zones libre avec les pays voisins et en Afrique", a souligné M. Yahi. **R. N.**

ENCOURAGER LES JEUNES À L'INVESTISSEMENT ET À L'INNOVATION Aouchiche s'engage à assurer toutes les conditions nécessaires

Le candidat du parti du Front des forces socialistes (FFS) à la présidentielle du 7 septembre, M. Youcef Aouchiche, s'est engagé, mardi dernier depuis la wilaya de Constantine, à assurer toutes les conditions nécessaires pour encourager les jeunes à l'investissement et à l'innovation. Dans une déclaration en

marge d'activités de proximité menées dans la Nouvelle ville Ali Mendjeli et la commune d'El Khroub (wilaya de Constantine), dans le cadre de la campagne électorale, M. Aouchiche a affirmé que la jeunesse algérienne "possède toutes les capacités pour contribuer à l'édification d'une Algérie inclusive", l'appelant à suivre

l'exemple des jeunes artisans de la Révolution de libération nationale. Il a affirmé que les jeunes auront "un rôle et une place majeure" dans l'Algérie qu'il aspire à édifier en cas de son élection à la magistrature suprême, détaillant les principales mesures contenues dans son programme en faveur des jeunes et s'engageant à "as-

surer toutes les conditions nécessaires pour les encourager à l'investissement et à l'innovation". Pour ce faire, le candidat du FFS a mis en avant l'importance d'une forte participation à ce scrutin qui constitue, a-t-il dit, "une étape charnière dans l'histoire de l'Algérie".

R. N.

ÉVOLUTION DE LA MODE EN ALGÉRIE

Les baskets détrônent les talons hauts

Traditionnellement, les talons hauts ont longtemps été perçus comme le symbole ultime de l'élégance et de la féminité. Ils incarnaient non seulement un certain idéal de beauté, mais aussi une posture élégante et raffinée. Cependant, cette conception est en train de changer radicalement en Algérie, où les femmes de tout âge semblent désormais privilégier le confort au détriment de la souffrance imposée par les talons. Aujourd'hui, les baskets sont devenues l'accessoire de mode incontournable, s'imposant comme un choix dominant dans le quotidien des Algériennes.

Ces deux dernières années, les baskets ont connu une ascension fulgurante dans le monde de la mode, et l'Algérie ne fait pas exception. Autrefois réservées aux activités sportives ou aux moments décontractés, les baskets ont progressivement envahi tous les aspects de la vie quotidienne. Aujourd'hui, elles sont présentes dans tous les contextes, des sorties informelles aux événements plus formels, en passant par le lieu de travail. Les femmes algériennes ont rapidement adopté cette tendance, trouvant dans les baskets une alternative confortable et pratique aux talons hauts. Ce choix n'est pas seulement dicté par le confort, mais aussi par un désir croissant de polyvalence et de fonctionnalité dans la mode. Les baskets se marient facilement avec une grande variété de tenues, qu'il s'agisse de jeans, de robes, ou même de vêtements traditionnels, offrant ainsi une liberté stylistique qui répond aux besoins de la vie moderne. Ce qui est particulièrement remarquable dans cette tendance, c'est son adoption par des femmes de toutes les générations. Des adolescentes aux femmes plus âgées, toutes semblent avoir trouvé dans les baskets un allié de taille. Cette popularité transcende les différences d'âge, illustrant un changement profond dans la manière dont les femmes perçoivent la mode et le confort. La prédominance des baskets sur les talons hauts en Algérie marque un tournant significatif dans l'univers de la mode féminine. Cette tendance témoigne d'une volonté des femmes de reprendre le contrôle sur leur confort sans sacrifier leur style. Les baskets, avec leur mélange de praticité et de modernité, ont réussi à s'imposer comme le nouveau symbole de l'élégance contemporaine en Algérie.

L'emblème du style sportif

Il fut un temps où les baskets étaient perçues comme le symbole ultime du style sportif, réservées exclusivement à la jeunesse. Ces chaussures, conçues à l'origine pour les performances athlétiques, étaient le choix privilégié des jeunes passionnés de sport, symbolisant dynamisme, énergie et un mode de vie actif. Cette époque semble désormais révolue, alors que les baskets ont su transcender leur origine sportive pour devenir une pièce incontournable de la garde-robe de tous, peu importe l'âge ou le contexte. Dans les années 70 et 80, les baskets étaient intimement liées à la culture sportive. Les marques emblématiques comme Adidas, Nike, et Puma ont commencé à inonder le marché avec des modèles conçus spécifiquement pour différentes disciplines sportives : le basketball, le tennis, le running, et plus encore. Porter des baskets signifiait alors appartenir à une communauté active, dynamique, et jeune. Elles étaient le choix évident pour les jeunes qui cherchaient à affirmer leur identité à travers le sport et le style décontracté. Les baskets étaient

aussi associées à la culture urbaine naissante, avec des mouvements comme le hip-hop qui les ont adoptées comme un élément clé de leur esthétique. Les jeunes des grandes villes du monde entier portaient fièrement leurs baskets, souvent associées à des vêtements amples, des casquettes, et d'autres accessoires typiques du style de rue. Au fil des décennies, les baskets ont commencé à se détacher de leur image exclusivement sportive. Ce changement a été impulsé par plusieurs facteurs, notamment l'influence croissante de la culture populaire, l'émergence de nouvelles tendances de mode, et une évolution des mentalités concernant le confort dans l'habillement. Dans les années 90, les baskets ont commencé à être vues sous un nouveau jour. Les designers de mode ont commencé à s'intéresser à ces chaussures, les intégrant dans des tenues qui ne se limitaient plus à l'univers sportif. La basket est devenue un accessoire de mode à part entière, capable de s'adapter à différents styles, du plus décontracté au plus sophistiqué. Cette évolution a marqué la fin de l'époque où les baskets étaient considérées comme réservées uniquement à la jeunesse. En regardant l'évolution des baskets, on voit comment elles ont su évoluer avec le temps, tout en restant fidèles à leur essence d'origine. Cette transition d'une chaussure sportive de jeunesse à une icône universelle de la mode témoigne de la capacité

des baskets à s'adapter aux changements culturels tout en conservant leur statut de symbole de liberté et d'expression individuelle.

Un symbole de liberté, de modernité et d'assurance

En Algérie, les baskets ne sont plus seulement une tendance, elles sont devenues un véritable mode de vie pour de nombreuses femmes. Loin des clichés qui associent les talons hauts à l'élégance absolue, les Algériennes, de tous âges et horizons, ont embrassé le confort et la polyvalence des baskets. Des femmes que nous avons rencontrées partagent leurs expériences et expliquent pourquoi elles ont choisi de porter des baskets sans complexe, en toute circonstance. Lamia, une architecte basée à Alger, raconte comment les baskets sont devenues son choix de prédilection pour affronter les journées chargées. « En tant qu'architecte, je passe beaucoup de temps sur les chantiers, et il est essentiel pour moi d'être à l'aise. Porter des talons n'est tout simplement pas pratique. Avec les baskets, je peux me déplacer facilement, et elles me permettent de rester active toute la journée sans avoir mal aux pieds. » Pour Lamia, 37 ans les baskets ne sont pas seulement synonymes de confort, mais aussi de confiance en soi. « Il y a quelques années, j'aurais peut-être hésité à porter des baskets lors de réunions importantes, mais aujourd'hui, je n'ai

aucun complexe. Au contraire, je me sens plus authentique et je pense que cela se reflète dans mon travail. » Nadia, enseignante dans un lycée à Oran, a troqué ses talons pour des baskets il y a plusieurs années. « Au début, c'était surtout pour des raisons de santé. J'avais des douleurs aux pieds et aux genoux, alors j'ai décidé de passer aux baskets. Mais rapidement, c'est devenu bien plus qu'une nécessité. J'ai découvert que les baskets pouvaient être stylées et s'adapter à toutes les occasions. » Pour Nadia, 48 ans les baskets sont devenues un élément central de son style vestimentaire. « Je les porte au travail avec des tenues plus habillées, mais aussi lors de sorties avec mes amis. Elles sont devenues un véritable accessoire de mode, tout en me permettant de rester confortable. » Pour Amira, étudiante en marketing à Constantine, les baskets sont un moyen d'exprimer sa personnalité. « J'ai toujours aimé les baskets pour leur côté cool et décontracté. Elles me permettent de me sentir à l'aise tout en restant fidèle à mon style. J'aime mixer des baskets avec des robes ou des jupes pour créer un look qui me ressemble. » Amira, 22 ans souligne que les baskets ne sont plus vues comme un choix de second plan. « Aujourd'hui, les baskets sont tout aussi élégantes que n'importe quelles autres chaussures. Elles sont devenues un symbole de modernité et d'indépendance pour nous, les jeunes femmes. »

Fatima, une retraitée de Béjaïa, n'a découvert les baskets que récemment, mais elles ont rapidement conquis son cœur. « À mon âge, le confort est primordial. J'ai longtemps porté des chaussures plus classiques, mais mes filles m'ont offert une paire de baskets pour mon anniversaire, et j'ai été agréablement surprise. Elles sont légères, confortables et je trouve qu'elles ajoutent une touche moderne à mes tenues. » Pour Fatima, 58 ans porter des baskets est aussi une manière de rester connectée aux tendances actuelles. « Je ne me sens pas démodée, au contraire, j'ai l'impression de rajeunir un peu en adoptant ces chaussures. » Ces témoignages montrent que les baskets ne sont pas simplement une tendance passagère, mais une véritable révolution dans la manière dont les femmes algériennes envisagent leur style et leur confort. Qu'elles soient architectes, enseignantes, étudiantes ou retraitées, ces femmes ont fait le choix des baskets sans complexe, prouvant que l'élégance n'est pas forcément synonyme de souffrance. Les baskets sont désormais un symbole de liberté, de modernité et d'assurance, permettant à chacune d'exprimer sa personnalité tout en restant à l'aise. En Algérie, les femmes ont su s'approprier cette mode avec une confiance qui reflète une nouvelle ère de la féminité : celle où le confort et le style cohabitent harmonieusement.



NOUVELLE NOMENCLATURE DES MÉTIERS ARTISTIQUES

Une reconnaissance officielle de plus de 200 activités

Le paysage artistique en Algérie connaît une avancée significative avec la publication d'un arrêté ministériel qui fixe une nomenclature actualisée des métiers artistiques. Cette initiative, en application des dispositions de l'article 24 du décret présidentiel 23-376 portant statut de l'artiste, marque une étape essentielle dans la reconnaissance officielle des divers métiers du secteur artistique.

Cette nomenclature, publiée au Journal officiel, recense plus de 200 activités artistiques réparties sur neuf grands domaines. L'arrêté ministériel du 15 juillet, approuvé par le Conseil national des arts et des lettres, vient renforcer le statut des artistes en Algérie en leur offrant une reconnaissance officielle et un cadre légal pour l'exercice de leurs métiers. Ce texte s'inscrit dans une démarche plus large de valorisation et de structuration du secteur culturel, répondant ainsi à une nécessité de mieux encadrer les professions artistiques, souvent perçues comme précaires ou informelles. La nomenclature répertorie les métiers artistiques en les classant selon neuf domaines distincts : Les Arts Littéraires : Ce domaine couvre les métiers liés à l'écriture, la poésie, la scénarisation, et d'autres formes de création littéraire. Les Arts Dramatiques : Il inclut les professions liées au théâtre, à l'interprétation scénique, à la dramaturgie et à la mise en scène. Les Arts Musicaux : Ce domaine englobe les métiers de la composition, de l'interprétation musicale, de la direction d'orchestre, et des autres formes d'expression musicale. Les Arts du Spectacle : Les métiers liés à la production, la régie, et l'organisation de spectacles sont ici répertoriés. Les Arts Chorégraphiques : Ce domaine comprend les professions de la danse, de la chorégraphie, et d'autres formes d'expression corporelle. Les Arts Visuels : Ce secteur couvre les métiers des arts plastiques, de la peinture, de la sculpture, du dessin, et des arts numériques. Les Arts Cinématographiques et de l'Audiovisuel : Il regroupe les pro-



fessions liées au cinéma, à la télévision, à la production audiovisuelle, et au montage. Les Arts de la Rue : Ce domaine comprend les métiers liés aux performances et spectacles en plein air, souvent associés à l'art urbain et aux interventions artistiques dans l'espace public. Les Arts Numériques : Ce secteur, en pleine expansion, inclut les métiers liés à la création numérique, aux arts interactifs, et aux nouvelles technologies appliquées à l'art. A noter que la mise en place de cette

nomenclature vise à offrir une meilleure visibilité aux métiers artistiques et à garantir une reconnaissance officielle qui pourrait faciliter l'accès à des droits sociaux et professionnels pour les artistes. En définissant clairement les métiers artistiques, cette initiative ouvre également la voie à une meilleure réglementation du secteur, permettant de lutter contre la précarité et de structurer davantage les carrières artistiques en Algérie. Aussi, cette reconnaissance offi-

cielle pourrait également avoir des répercussions positives sur le développement des industries culturelles et créatives dans le pays. En effet, une telle classification peut encourager l'investissement dans le secteur culturel, faciliter l'octroi de subventions, et améliorer les conditions de travail des artistes. L'actualisation de la nomenclature des métiers artistiques en Algérie représente une avancée majeure pour le secteur culturel. En définissant plus de 200 activités ré-

parties sur neuf domaines artistiques, cette initiative ne se contente pas de reconnaître la diversité des professions artistiques, mais elle jette également les bases d'une meilleure structuration et valorisation des carrières artistiques dans le pays. Pour les artistes algériens, cette reconnaissance officielle est un pas de plus vers une protection accrue de leurs droits et un renforcement de leur statut professionnel.

R.C

A LIRE, "LA TERRE CHINOISE" DE PEARL BUCK

Un hymne au monde rural

Publié en 1931, "La terre chinoise" (titre original : "The Good Earth") est l'un des romans les plus emblématiques de Pearl Buck, une auteure américaine qui a passé une grande partie de sa vie en Chine. Ce livre, qui lui a valu le prix Pulitzer en 1932, est souvent considéré comme son chef-d'œuvre. À travers l'histoire poignante de Wang Lung, un fermier chinois, Pearl Buck nous plonge dans la vie rurale de la Chine du début du XXe siècle, capturant avec une grande sensibilité les défis, les joies et les peines des paysans chinois. Le livre raconte l'histoire de Wang Lung, un paysan pauvre qui vit dans une petite communauté rurale chinoise. Le roman commence le jour de son mariage avec O-Lan, une esclave de la grande maison de la famille Hwang. Bien que leur union soit modeste, elle marque le début d'une ascension remarquable pour Wang Lung. À travers un travail acharné et une profonde dévotion à la terre, Wang Lung parvient à améliorer sa situation. La terre devient non seulement une source de subsistance, mais aussi un symbole de stabilité, de richesse et d'identité. Malgré les nombreuses épreuves, telles que la famine, les conflits familiaux, et les tentations des richesses urbaines, Wang Lung reste profondément attaché à sa terre. Le roman explore également la dynamique familiale, les relations de pouvoir et les transformations sociales qui se produisent dans une Chine en transi-

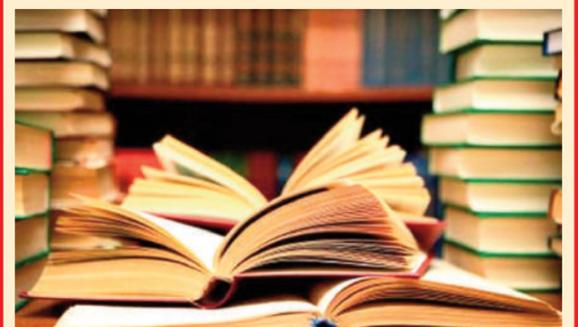


tion. La vie de Wang Lung est marquée par des moments de prospérité et de déclin, mais sa relation avec la terre reste constante. À travers ce récit, Buck illustre les cycles de la vie et la nature inexorable du changement. Le lien entre Wang Lung et la terre est au cœur du roman. Pour Wang Lung, la terre est

plus qu'une simple ressource économique ; elle représente l'héritage, l'identité et la continuité. La terre est une métaphore de la stabilité dans un monde en mutation. À travers le personnage d'O-Lan, Pearl Buck explore la condition des femmes dans la Chine traditionnelle. Bien qu'O-Lan soit une figure silencieuse et effacée, son rôle est central dans le succès de Wang Lung. Sa force, sa résilience et son sacrifice illustrent les difficultés et les injustices auxquelles les femmes étaient confrontées. Le roman examine les tensions sociales dans la Chine rurale, notamment entre les riches propriétaires terriens et les paysans pauvres. L'ascension de Wang Lung est emblématique des transformations économiques et sociales qui secouent le pays. Pearl Buck écrit avec une simplicité et une clarté qui rendent son récit accessible tout en étant profondément émouvant. Sa description vivante de la vie rurale chinoise et son empathie pour ses personnages ont contribué à la popularité du livre, non seulement en Amérique mais aussi à travers le monde. La réception du roman a été globalement positive, et il a joué un rôle crucial dans l'obtention du prix Nobel de littérature pour Buck en 1938. Cependant, certaines critiques ont noté que le regard de Buck sur la Chine, bien que profondément respectueux, est parfois teinté par sa perspective occidentale.

R.C

Il se tiendra au mois de novembre à Tunis
Un colloque sur le roman arabe contemporain



Le Centre "Al-Madar Al-Ma'rifi" pour la recherche et les dimensions politiques, ainsi que l'Institut supérieur des langues de Moknine, en partenariat avec l'Université de Monastir en Tunisie et en collaboration avec le Laboratoire de l'imaginaire oral, des civilisations de l'image et de l'oralité affilié à l'Université Batna 1 en Algérie, organisent le colloque international intitulé "Le roman arabe contemporain (structure, référence, obsession de l'écriture)", les 1er et 2 novembre 2024, en Tunisie. Ce colloque, destiné aux étudiants et chercheurs de diverses disciplines, vise à suivre l'évolution des réalités contemporaines dans les domaines intellectuels, économiques et politiques, tant au niveau local qu'international, tout en mettant l'accent sur les aspects éthiques, la résistance à l'occupant, l'observation des problèmes sociétaux, les questions liées à la tyrannie et à la cause palestinienne. Il ambitionne également de révéler les grandes orientations, les écoles et les références intellectuelles adoptées par le roman arabe, ainsi que la position des critiques à leur égard, et de démontrer dans quelle mesure le texte romanesque arabe est lié à son environnement et à sa réalité, tout en répondant aux exigences du lecteur arabe contemporain.

AVEC SON INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

L'Algérie, un modèle de souveraineté financière

« J'ai veillé à ce que, parmi les pays d'Afrique du Nord, de l'Afrique entière et du tiers-monde, l'Algérie soit le seul à ne pas être endetté ne serait-ce que d'un dollar. » Ces propos du président de la république mettent en lumière l'engagement de l'Algérie à maintenir une gestion prudente de ses finances publiques pour préserver son indépendance économique et politique.

Qu'est-ce qu'un pays endetté ?

Un pays est considéré comme endetté lorsqu'il doit rembourser des prêts avec des intérêts à des créanciers internationaux, tels que des gouvernements étrangers, des institutions financières ou des investisseurs privés. L'endettement peut résulter de la nécessité de financer des projets de développement, de stabiliser l'économie ou de répondre à des crises imprévues. Toutefois, un niveau d'endettement excessif peut entraîner une spirale où l'État est contraint de s'endetter davantage pour rembourser ses dettes, aggravant ainsi sa situation financière. Cependant, l'endettement peut avoir des répercussions significatives sur la souveraineté d'un pays, définie comme la capacité d'un État à prendre des décisions indépendantes sur ses politiques économiques, sociales et politiques. Pour Madjid Hamouche économiste, « Un pays endetté peut devenir dépendant de ses créanciers, qui peuvent imposer des conditions strictes pour l'octroi de nouveaux prêts ou la restructuration de la dette existante. Ces conditions peuvent inclure des réformes économiques difficiles, limitant ainsi la liberté d'action du gouvernement. » notre interlocuteur, parle de perte de flexibilité politique. A ce propos, notre interlocuteur, explique que l'endettement peut « contraindre un pays à suivre les directives des créanciers, restreignant sa capacité à mettre en œuvre des politiques souveraines. Les institutions financières internationales peuvent imposer des programmes d'ajustement structurel, influençant ainsi les choix économiques et politiques du pays. ». Ce qui peut avoir un impact sur la stabilité sociale. Dans ce sillage, l'expert souligne que « Les mesures d'austérité imposées pour gérer une dette élevée peuvent provoquer des mécontentements sociaux, des grèves, ou des manifestations. La réduction des dépenses publiques et des ser-



vices essentiels peut déstabiliser la paix sociale et affaiblir le soutien populaire au gouvernement. » autre conséquence du recours à l'endettement, la dévaluation de la monnaie et l'inflation. M. Hamouche, rappelle qu'« un endettement excessif peut entraîner la dévaluation de la monnaie locale, augmentant les coûts des importations et alimentant l'inflation. Cela peut éroder le pouvoir d'achat des citoyens et créer des tensions économiques internes ». Mais la résultante, la plus à craindre concerne l'érosion de la souveraineté nationale. Dans des cas extrêmes, la pression des créanciers peut mener à l'érosion de la souveraineté nationale, avec des concessions sur des actifs stratégiques ou même sur des as-

pects territoriaux pour rembourser la dette.

Les défis passés de l'Algérie avec le FMI

Dans les années 1990, l'Algérie a connu une période difficile marquée par une crise économique sévère. Pour faire face à cette crise, le pays a sollicité l'aide du Fonds Monétaire International (FMI). En 1994, l'Algérie a conclu un accord avec le FMI, qui a imposé des réformes économiques strictes en échange de prêts. Ces réformes comprenaient la libéralisation du marché, la réduction des subventions, la privatisation des entreprises publiques, et des mesures d'austérité. Ces conditions ont eu des répercussions importantes sur la population

algérienne. La réduction des subventions a conduit à une hausse des prix des produits de première nécessité, provoquant un mécontentement social et des manifestations. La privatisation et la libéralisation ont également eu des impacts négatifs sur l'emploi et les services publics, exacerbant les inégalités sociales. Les conséquences de ces politiques ont été profondément ressenties, mettant en lumière les tensions entre la nécessité de réformes économiques imposées par des créanciers internationaux et les réalités sociales et économiques locales. Cette expérience a conduit l'Algérie à revoir sa stratégie économique et à chercher à éviter une dépendance excessive vis-à-vis des créanciers internatio-

naux. En adoptant une politique de non-endettement, l'Algérie se distingue comme un exemple de souveraineté financière. En évitant l'endettement, notre pays cherche à garantir son indépendance économique et politique, préservant ainsi sa liberté de décision face aux créanciers internationaux. Cette approche est d'autant plus significative à la lumière des défis passés rencontrés en raison des politiques imposées par le FMI. L'expérience algérienne démontre l'importance de gérer les finances publiques avec prudence pour éviter les conséquences d'une dette excessive, tout en protégeant la souveraineté nationale et le bien-être des citoyens.

R.E

CHINE VS EUROPE

L'écart se creuse sur le marché des véhicules électriques

Le marché des véhicules électriques en Chine surpasse de loin celui de l'Europe, révélant une divergence croissante dans l'adoption de l'électromobilité et soulignant les défis que l'Europe doit relever pour rattraper son retard. La Chine continue de renforcer sa domination sur le marché mondial des véhicules électriques. En juillet 2024, la part

de marché des véhicules électriques et hybrides rechargeables en Chine dépasse les 50 %, contrastant fortement avec les 20,5 % atteints en Europe au mois de juin. Cette dynamique reflète une stratégie nationale bien orchestrée qui a permis à la Chine de devenir le leader incontesté de l'électromobilité. Le soutien massif du gouvernement chinois,

combiné à une industrie locale des batteries bien établie, a permis aux constructeurs comme BYD de proposer des véhicules à des prix compétitifs, rendant l'électrique accessible à une large part de la population. En Europe, la transition vers l'électrique est freinée par plusieurs obstacles, notamment des coûts encore élevés et une dépendance aux subventions

pour stimuler la demande. La fin des aides à l'achat en Allemagne, par exemple, a provoqué une chute notable des ventes de véhicules électriques, illustrant la vulnérabilité du marché européen face à une concurrence de plus en plus féroce. Face à l'expansion rapide des exportations chinoises, l'Union européenne a réagi en juillet 2024 en imposant des droits

de douane supplémentaires sur les importations de véhicules électriques en provenance de Chine, atteignant jusqu'à 38 %. Cette mesure vise à protéger l'industrie automobile européenne, en difficulté, contre une offre chinoise qui bénéficie d'un avantage coût décisif grâce à une production domestique de batteries à grande échelle.

PLUS DE 2.500 DOLLARS L'ONCE

L'or bat son record historique

La valeur de l'or ne cesse de battre des records. Pourquoi, malgré les crises et les instabilités politiques, les lingots demeurent-ils une valeur refuge ? L'or a battu un nouveau record le 19 août et dépasse maintenant les 2.500 dollars l'once. Une once pèse 31,10 g et le cours a progressé de 21% depuis le début de l'année, alors que le CAC 40 a perdu 0,4% depuis janvier. Si on en croit les experts, il est encore temps d'acheter. En regardant l'historique de ces dernières années, l'or reste une va-

leur refuge en période d'incertitude économique et même une valeur sûre. Au début du siècle, le prix de l'once était à 300 dollars. Il y a eu des crises et pourtant, quand l'or touche le fond, c'est de plus en plus haut. Juste après la crise des subprimes, le cours de l'or a baissé, mais il n'est jamais tombé plus bas que 700 dollars. Après la crise des dettes souveraines, où on a redouté des faillites de pays et la fin de l'euro, sa valeur la plus basse était à 1.000 dollars. Depuis le Covid, l'or n'est jamais retombé

sous les 1.600 dollars, même quand sa valeur baisse, elle tombe de moins en moins bas et ça reste un placement rentable dans le temps. 'après les experts de la City et de la Commerzbank, on peut envisager une montée du cours située entre 2.600 et 3.000 dollars dans les prochains mois. Les taux d'intérêt des banques centrales risquent de baisser, notamment ceux de la banque centrale américaine. Lorsque cela se produit, ça fait baisser la valeur du dollar et monter le cours de l'or.



Tindouf Lancement prochain de la réalisation d'un espace forestier



Un projet de réalisation d'un espace forestier sera lancé prochainement à Tindouf à l'initiative de l'Organisation nationale pour le tourisme des jeunes, la préservation de l'environnement et le patrimoine culturel, dans le but d'encourager l'écotourisme, a-t-on appris du chef de bureau local de cette instance.

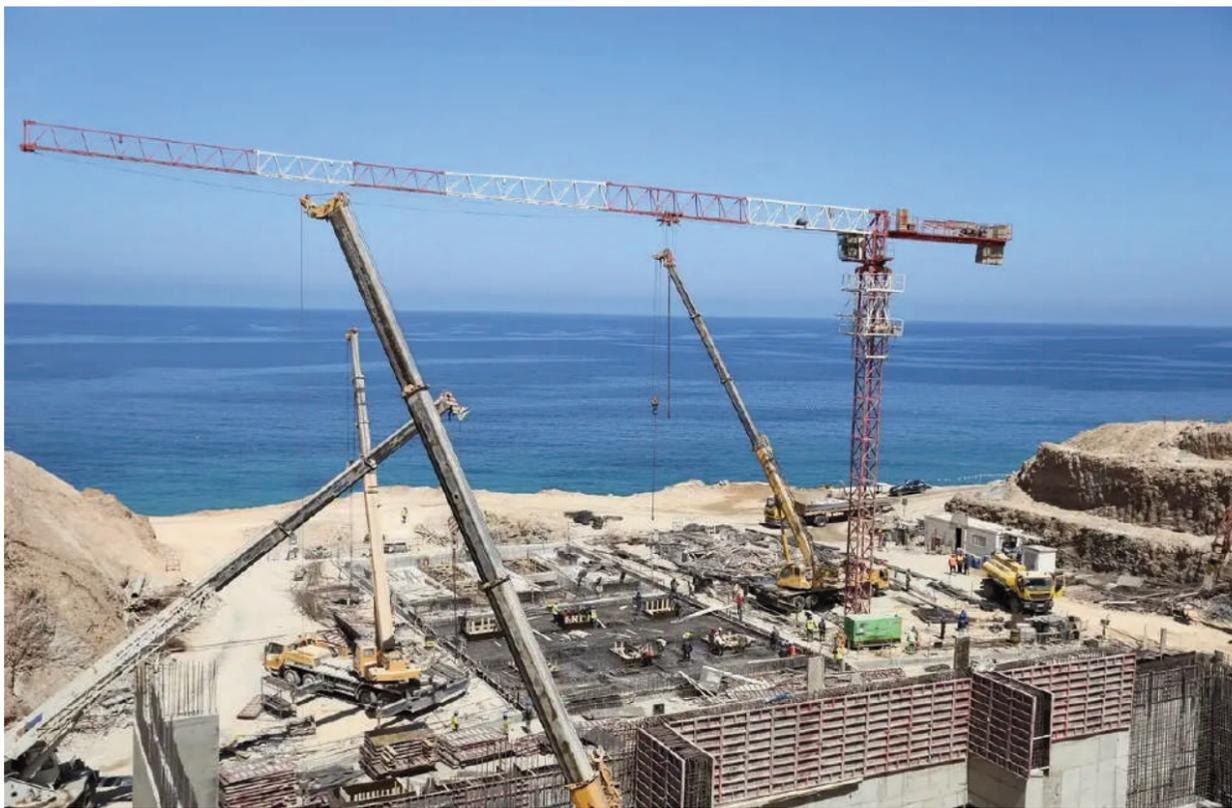
Ce projet ambitieux visant à créer une aire naturelle de détente au profit des habitants, consiste en la plantation de 1.500 à 2.500 arbres de différentes essences adaptés aux conditions climatiques sahariennes sur une superficie globale de cinq hectares, avec le concours de tous les acteurs concernés, à l'instar des associations qui activent dans le domaine de la protection de l'environnement, institutions publiques et privées, collectivités locales ainsi qu'un nombre important de bureaux de wilayas de l'organisation nationale précitée, a précisé Hamza Mebarki. Les préparatifs ont déjà commencé en coordination avec ces acteurs pour les impliquer dans la réalisation de ce projet environnemental et assurer sa réussite, a-t-il fait savoir, ajoutant qu'il s'agit également de la sélection des espèces d'arbres appropriées à planter, en plus de prendre toutes les dispositions requises dont la supervision des opérations en matière de plantation, d'irrigation, de réalisation de la clôture et d'installation d'équipements nécessaires. M. Mebarki a, par ailleurs, appelé à l'ouverture de nouvelles spécialités de formation professionnelles liées aux secteurs de l'hôtellerie et du tourisme, et de l'environnement en vue de répondre aux besoins du marché du travail et d'accompagner la dynamique économique que connaît la wilaya.

Tébessa 1.100 doses de vaccins contre la dermatose nodulaire

Un premier lot de 1.100 doses de vaccin contre la dermatose nodulaire contagieuse des bovins a été réceptionné dans la wilaya de Tébéssa, a annoncé le wali, Saïd Khalil, lors d'une conférence de presse. Ce lot de vaccins permettra aux services agricoles de commencer l'opération de vaccination dans les différentes communes de la wilaya. Le wali a souligné que des équipes composées de vétérinaires, tant du secteur public que privé, sont mobilisées avec tous les moyens logistiques nécessaires pour assurer le succès de cette campagne d'immunisation. Cette initiative vise à protéger le cheptel bovin de la wilaya de Tébéssa contre la dermatose nodulaire contagieuse, une maladie qui peut avoir des conséquences graves sur la santé animale. M. Khalil a également précisé que d'autres lots de vaccins seront réceptionnés prochainement pour poursuivre le processus de vaccination et garantir un contrôle efficace de la situation épidémiologique dans la région. Cette vaccination est une mesure préventive essentielle pour lutter contre la propagation de cette maladie parmi les bovins de Tébéssa.

DESSALEMENT D'EAU DE MER DE LA STATION DE CAP BLANC D'ORAN Achèvement dans les prochains jours les travaux de génie civil

Les travaux de génie civil de la station de dessalement d'eau de mer en cours de concrétisation à Cap Blanc (Ouest de la wilaya d'Oran) d'une capacité de 300.000 m³/jour seront achevés prochainement, a-t-on appris mardi du wali, Saïd Sayoud.



Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection de cette infrastructure, située dans la commune de Aïn El Kerma, M. Sayoud a souligné que "le taux d'avancement des travaux de génie civil a dépassé les 95 pc et seront achevés dans les prochains jours, au maximum". Il a ajouté qu'il a été procédé au "lancement de la pose et de l'installation des équipements utilisés dans le dessalement d'eau de mer, dont les pompes, le raccordement de la station à l'électricité, les sept stations de pompage et il ne reste qu'une seule station de pompage à installer avant l'achèvement des travaux". Le même responsable a fait part du "lancement imminent des essais techniques, en octobre prochain", notant que "les travaux se déroulent à un

rythme accéléré, selon le calendrier fixé et la station devra entrer en service, en décembre prochain, selon les délais impartis". Il a indiqué que le taux d'avancement de l'ensemble des travaux de ce projet, qui est réalisé par les filiales du groupe Sonatrach, à savoir la société Algerian Energy Company (AEC), appuyée par la Société Nationale de Génie Civil et de Construction et la Société Générale des Travaux Pétroliers, s'élève à environ 80 pour cent, tandis que le taux restant concerne la pose et l'installation des équipements. Le wali d'Oran a indiqué que les travaux de réalisation du réseau de canalisations, qui transporteront l'eau dessalée depuis la station de Cap Blanc, progressent de manière significative, dépassant les 80 pour cent, et devront s'achever en septembre prochain. La réalisation de conduites sont en cours

sur une distance de 50 km en direction de Boutlelis à l'Ouest et en direction de Aïn El-Turck et Mers El-Kebir, à l'Est, outre deux réservoirs d'eau d'une capacité de 50.000 m³ et 30.000 m³. Cette infrastructure couvrira, une fois entrée en service, les besoins de la population de la partie ouest de la wilaya en eau potable, à l'instar des dairas de Boutlelis et Aïn El-Turck, ainsi que plusieurs wilayas limitrophes, notamment Sidi Bel Abbès, Mascara et Aïn Temouchent. D'autre part, dans la commune de Bousfer, le wali d'Oran a inspecté le projet d'alimentation de la daïra d'Aïn El-Turck en eau de mer dessalée, à partir de la station de dessalement en cours de réalisation à Cap Blanc, avec la réalisation d'un réservoir de 5.000 m³ et un réseau de transport de l'eau potable sur une longueur de 7 km.

Tiaret Lancement des travaux de renforce- ment de l'AEP



Les travaux du projet de mobilisation de 8000 m³ d'eau en faveur des villes de Tiaret et Sougueur du bassin hydroïque du Chott Chergui ont été lancés, a annoncé le directeur de l'hydraulique de la wilaya, Zaki Bencheikh. Dans ses explications au wali de Tiaret, Ali Bouguera, lors du lancement des travaux, M. Bencheikh a indiqué que ce projet, devant être prêt dans deux mois, permettra de fournir des ressources hydroïques supplémentaires aux deux villes, avec la mise en service de deux puits du bassin du Chott Chergui à Tides.

Ce projet, qui porte sur la réalisation d'adductions sur une distance dépassant les 13,5 km, coûtera 478,5 millions de dinars et contribuera à augmenter les capacités de mobilisation et de stockage d'eau.

Au même site, un réservoir d'eau souterrain a été mis en service, lors de cette visite, d'une capacité de 2500 m³, ce qui contribuera à améliorer le service public d'alimentation en eau potable dans quatre communes de la daïra d'Aïn Kermes, sachant que le coût de cette infrastructure a atteint 58 millions de dinars.

UNE TRENTAINE DE PRODUCTEURS AU RENDEZ-VOUS Salon du miel et des produits du terroir à Bejaïa

Le Salon du miel et les produits de la ruche accueille, depuis le 17 août, un public nombreux, du simple badaud au passionné d'apiculteur, en passant par ceux dont la gourmandise titille le palais. Ce salon qui se tient jusqu'à jeudi, de 9h au 21h, est abrité par le Centre de formation professionnelle (CFPA) Younes Lekhel, situé sur la principale artère de la ville de Bejaïa, le boulevard de la liberté. Chacun pourra faire sa provision en miel de toutes les saveurs et senteurs, des dérivés de la ruche comme le pollen ou la gelée royale, mais également des produits du terroir qui égalaient, depuis quelques années, toutes les expositions ayant trait à l'agriculture et l'agro-alimentaire. C'est l'Association des apiculteurs de la wilaya de Bejaïa «Thizizwa N Soummam», qui est à l'initiative de cet événement qui a la chance également de profiter du rush des touristes et du retour des émigrés.

Une trentaine de producteurs participent ainsi à cette exposition-vente qui permet aussi de s'informer auprès des apiculteurs et de l'agriculture bio sur tout ce qui concerne leurs activités et les produits



commercialisés. Ces filières, en dépit des grandes contraintes auxquelles elles ont fait face ces dernières années, se maintiennent et

se développent grâce à des passionnés qui ont foi en l'avenir. En effet, le changement climatique et les incendies répétés impactent

négalement les terroirs en réduisant les zones mellifères, tandis que la pollution chimique, notamment par les pesticides, conséquence d'une agriculture intensive non encore maîtrisée, tue les abeilles, sans compter les maladies et une qualification professionnelle approximative au sein de la communauté des apiculteurs. Un producteur de safran pointe ainsi les insuffisances sur le plan de la réglementation de l'activité.

Un apiculteur, pour sa part, pose le problème des difficultés de commercialisation que compensent un peu les événements organisés par les associations. Autant d'alités que des incitations étatiques (formation et vulgarisation, subventions pour l'acquisition de ruches) tentent de contrecarrer afin de renouveler la filière et favoriser sa croissance pour asseoir une véritable production de miel. L'Algérie gagnerait à s'intéresser davantage à ces «petites» filières, à l'instar de pays bien plus riches qui prennent soin de leurs terroirs, dont certains sont parfois propulsés à des notoriétés inimaginables qui rapportent prestige et devises sonnantes et rébusantes.

MAURITANIE

Clôture de l'année académique du lycée militaire de Nouakchott

En Mauritanie, le chef d'état-major général des armées, le général de division Mokhtar Bolla Chaabane, a présidé, mardi dernier, au lycée militaire de Nouakchott, la cérémonie de clôture de l'année académique 2023-2024, en présence du général de brigade Saidou Samba Dia, secrétaire général du ministère de la défense, des retraités et des enfants des martyrs, et de M. Yahya Ould Taleb, secrétaire général du ministère de l'éducation et de la réforme du système d'enseignement.

Dans son allocution à cette occasion, le directeur du lycée militaire, le colonel Ely Alagnane Ely, a souligné que cette cérémonie s'inscrit dans le cadre de la clôture de l'année académique et de l'hommage rendu aux élèves lauréats, notant que l'administration du lycée, sous la conduite du commandant suprême des forces armées, a tenu à combler les lacunes éducatives constatées auparavant afin de demeurer une institution de premier plan et un exemple à imiter en matière de réussite scientifique. Il a expliqué que le lycée militaire a pu faire sortir 184 élèves en peu de temps, grâce au suivi attentif et rigoureux de l'administration de l'école auprès des élèves et du personnel enseignant, ce qui lui a permis de conserver la première place au niveau national en termes de taux de réussite de 100 % dans le département de mathématiques, avec deux de ses élèves parmi les dix premiers, et l'institution a atteint un taux de réussite de 100 % au niveau du BEPC, tandis que tous les participants aux Olympiades se sont qualifiés pour les phases finales cette année. Le directeur a ajouté que tous ces efforts visaient à mettre l'accent sur la connaissance et



les résultats scientifiques, la moralité, la discipline et l'ordre, afin que l'établissement conserve toujours sa position de leader, car c'est grâce à la connais-

sance que les objectifs sont atteints, même s'ils sont difficiles. Au nom de ses collègues, le représentant des enseignants, M. Ahmed Hassan Abidine, a remer-

cié le commandant du lycée militaire pour les efforts remarquables qu'il a déployés pour mobiliser des ressources, fournir des moyens et créer une atmosphère appropriée,

louant les succès remarquables obtenus par le lycée militaire tout au long de son parcours éducatif, en particulier cette année où de nombreux élèves ont excellé dans les examens du baccalauréat et du BEPC, où le taux de réussite dans les deux certificats a atteint 100 % avec de bonnes moyennes. Dans son discours, M. Mokhtar Ahmed Salem, représentant des parents d'élèves, a souligné la fierté des parents à l'égard de cet établissement prestigieux, car ils voient, année après année, leurs enfants figurer en tête des listes d'excellence. Il a également remercié l'institution et son corps enseignant pour les efforts exceptionnels qu'ils ont déployés au cours de l'année académique, soulignant que le Lycée militaire est l'une des plus importantes institutions d'excellence sur le territoire national. A la fin de la cérémonie, des prix de valeur et des certificats d'appréciation ont été distribués par le chef d'état-major général des forces armées aux élèves du lycée militaire qui se sont distingués au cours de l'année académique écoulée. La cérémonie s'est déroulée en présence de commandants militaires, d'un représentant de la commune de Sebkhia et d'un certain nombre de parents d'élèves de l'institution.

LIBYE

L'ONU s'inquiète de la détérioration rapide de la situation dans le pays

L'ONU s'est inquiétée mardi dernier de la détérioration rapide de la situation économique et sécuritaire en Libye, dénonçant les actions "unilatérales" de certains acteurs accroissant les tensions. "Ces deux derniers mois, la situation en Libye s'est détériorée assez rapidement en termes de stabilité politique, économique et sécuritaire", a déploré devant le Conseil de sécurité Stephanie Koury, qui dirige par intérim la mission politique de l'ONU en Libye (Manul). "Les actions unilatérales des acteurs politiques et de sécurité libyens ont

accru les tensions, ont ancré plus encore les divisions institutionnelles et politiques, et ont compliqué les efforts pour une solution politique négociée", a-t-elle ajouté. Elle a cité plusieurs événements survenus depuis le début du mois d'août, notamment des combats entre groupes armés en banlieue de Tripoli ou des tentatives d'expulser par la force le gouverneur de la Banque centrale. La diplomate américaine occupe par intérim la tête de la Manul en attendant la nomination d'un successeur à Abdoulay Bathily qui a jeté l'éponge en

avril en décrivant l'impossibilité de soutenir le processus politique face à des dirigeants libyens qui placent "leurs intérêts au-dessus des besoins du pays". "En l'absence de nouveaux pourparlers politiques menant à un gouvernement unifié et des élections, vous voyez où ça mène: plus d'instabilité politique, financière et sécuritaire, des divisions politiques et territoriales enracinées et plus d'instabilité nationale et régionale", a mis en garde Stephanie Koury. "Les Libyens sont frustrés de ce statu quo et du prix qu'ils

paient chaque jour. Les gens se battent pour retirer de l'argent des banques et subvenir à leurs besoins quotidiens. Et beaucoup d'entre eux ont peur que la guerre éclate à nouveau", a-t-elle insisté. En proie au chaos depuis la chute et mort du dictateur Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye est gouvernée par deux exécutifs rivaux: le Gouvernement d'union nationale (GNU) d'Abdelhamid Dbeibah installé à l'Ouest et reconnu par l'ONU, et l'autre dans l'Est, soutenu par le maréchal Khalifa Haftar.

TUNISIE

La participation au Forum de coopération sino-africain à l'examen

Le chef du gouvernement, Kamel Maddouri, a reçu, mardi dernier, au palais de la Kasbah à Tunis, l'ambassadeur de Chine en Tunisie, Li Wan. La rencontre a porté, notamment, sur la participation de la Tunisie au Forum sur la coopération sino-africaine qui aura lieu, du 4 au 6 septembre 2024, à Pékin, sous le thème « S'associer pour promouvoir la modernisation et construire une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de haut niveau ». Ce forum sera réhaussé par la présence de Chefs d'Etat et de gouvernement africains, d'après un communiqué publié par la présidence du gouvernement. Cité dans communiqué, le chef du gouvernement s'est félicité du niveau "excellent" atteint par la coopération bilatérale, une coopération qui s'est développée davantage au lendemain de la visite "historique" effectuée par le Chef d'Etat en République populaire de Chine. Le chef du gouvernement a passé en revue les relations diplomatiques "séculaires" entre les deux pays qui remontent à 1964. Maddouri a réaffirmé la détermination



de la Tunisie à promouvoir la coopération tuniso-chinoise et à profiter davantage des opportunités de coopération offertes notamment dans le domaine économique. De son côté, le diplomate chinois s'est félicité

du niveau de partenariat existant entre la Tunisie et la Chine, soulignant la disposition de son pays à poursuivre l'action commune et à hisser le niveau de coopération à des paliers supérieurs.

Aggravation du déficit commercial énergétique à fin juillet 2024

Le déficit commercial énergétique a représenté 68,42% du déficit commercial total à fin juillet 2024. Il s'est aggravé de 15,61% par rapport à la même période en 2023 et de 33,94% par rapport à la même période en 2022. Il a atteint -6.591,7 millions de dinars fin juillet 2024, contre -5.701,4 millions de dinars fin juillet 2023 et -4.921,2 millions de dinars fin juillet 2022. Le taux de couverture a gagné 0,6 point par rapport à 2023 et perdu 9,4 points par rapport à 2022 atteignant 24,7% en juillet 2024, contre 24,1% en juillet 2023 et 34,1% en juillet 2022. Ce sont les chiffres que vient de publier l'Institut national de la Statistique (INS). On constate aussi que les importations ont augmenté de 16,5% passant de 7.514,8 MD fin juillet 2023 à 8.757,3 MD fin juillet 2024, alors que les exportations ont augmenté de 19,4% évoluant de 1.813,4 MD fin juillet 2023 à 2.165,6 MD fin juillet 2024.

Le déficit de la balance commerciale s'est allégé de 5,79% pendant les sept premiers mois de 2024 pour s'établir à -9.633,3 millions de dinars alors que le déficit de la balance commerciale hors énergie s'est réduit à -3.041,5 MD au mois de juillet 2024.



ETATS-UNIS

Des médecins de retour de Ghaza appellent à un embargo «immédiat» sur les armes de l'entité sioniste

Un groupe de médecins récemment revenus de mission de soins dans la bande de Ghaza, en proie à des agressions barbares depuis octobre dernier, ont exhorté l'administration Biden à imposer un embargo immédiat sur les armes à l'entité sioniste, affirmant qu'au cas échéant, les Etats-Unis «restent complices» du bain de sang qui a dévasté l'enclave palestinienne.

S'exprimant en marge de la Convention nationale démocrate en cours à Chicago, dans l'Illinois, Dr Tammy Abu Ghanim, spécialiste en médecine d'urgence de la région de Chicago, cité par l'agence palestinienne de presse Wafa, a déclaré que le résultat de l'agression de plus de 10 mois menée par l'occupation sioniste contre les Palestiniens, «a été de rendre la vie littéralement impossible pour un civil à Ghaza, en ce moment».

«Lorsque nous faisons pression sur l'administration Biden pour qu'elle impose un embargo sur les armes, nous disons en fait que nous ne pouvons pas faire notre travail alors que les bombes tombent, alors que les snipers (sionistes) ciblent des enfants et des civils», a-t-il dénoncé, ajoutant que «nous ne pouvons pas faire notre travail, car (l'entité sioniste) a rendu notre travail impossible, avec le soutien direct des Etats-Unis». Même alerte, relancée par les collègues d'Abu Ghanim, qui ont décrit «des horreurs» dont ils



ont reconnu l'ampleur, mais qui ne pouvaient être pleinement exprimées.

«J'étais à Ghaza du 25 mars au 8 avril et j'ai vu de mes propres yeux la violence génocidaire. J'ai vu des têtes d'enfants fracassées par les balles pour lesquelles nous avons payé, pas une fois, pas deux, mais littéralement, chaque jour. J'ai vu la destruction scandaleuse et

systématique de toute la ville de Khan Younes. S'il restait une seule pièce dans cette ville avec quatre murs, je ne peux pas vous dire où elle se trouve», a témoigné, pour sa part, Dr Feroze Sidhwa.

«J'ai vu des mères mélanger le peu de lait maternisé qu'elles pouvaient trouver avec de l'eau empoisonnée pour nourrir leurs nouveau-nés, car elles étaient

elles-mêmes si mal nourries qu'elles ne pouvaient pas allaiter. J'ai vu des enfants crier, non pas à cause de la douleur, mais parce qu'ils auraient préféré mourir avec leur famille au lieu d'être accablés par le souvenir de leurs frères et sœurs et de leurs parents carbonisés et mutilés au point d'être méconnaissables. Et tout cela, bien sûr, avec des armes américaines», a-t-elle déploré.

-De nombreux autres médecins ont affirmé que ce sont les restrictions imposées par l'occupation sioniste qui les empêchaient, ainsi que leurs collègues, d'obtenir les médicaments dont ils ont cruellement besoin, notamment des analgésiques pour atténuer les souffrances des blessés.

La guerre génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza assiégée a fait plus de 40.000 martyrs Palestiniens, dont des dizaines de milliers de femmes et d'enfants, et déplacé deux millions d'autres depuis le 7 octobre 2023, les laissant exposés à la famine et aux maladies dans un contexte de pénurie aiguë de produits de première nécessité et de fournitures médicales.

Soudan/OMS

Le conflit en cours détruit le système de santé du pays



Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré que l'escalade des violences au Soudan détruisait le système de santé du pays. «14,7 millions de personnes ont besoin de services de santé qui leur sauvent la vie», a indiqué Ghebreyesus sur la plateforme «X», mais «le manque d'accès sûr et sans restriction empêche la livraison de médicaments et de fournitures, et met en danger les civils et les agents de santé». Il a fait savoir qu'il existe un déficit de financement pour l'aide humanitaire et le soutien sanitaire au Soudan. «Pour venir en aide à 4,9 millions de personnes, un financement a été accordé à l'OMS et à ses partenaires de la santé, soit moins de la moitié du montant demandé de 178,6 millions de dollars», a regretté Ghebreyesus, appelant à «un soutien plus urgent pour sauver des vies au Soudan». A la mi-avril 2023, une guerre a éclaté entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR), faisant environ 18 800 morts et plus de 10 millions de déplacés et de réfugiés, selon l'ONU.

Somalie

L'ONU fournira 28,6 millions de dollars d'aide humanitaire

L'agence humanitaire de l'Organisation des Nations unies (OCHA) a fait savoir que 28,6 millions de dollars avaient jusqu'à présent été affectés à la réponse humanitaire d'urgence vitale en Somalie en 2024.

Le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA) a précisé que ces fonds alloués par le Fonds humanitaire de Somalie (SHF) étaient concentrés sur des interventions sauvant des vies dans les régions mal desservies et difficiles d'accès. Ces fonds ont permis à 54 partenaires humanitaires de fournir une réponse immédiate aux inondations prévues, aux sécheresses dévastatrices, et au besoin de renforcer la sécurité, la sûreté et la coordination. Le SHF a alloué ces fonds par le biais de deux allocations de réserves et d'une allocation standard, en plus d'une allocation du Fonds central de réponse d'urgence de 2 millions de dollars qui a fourni des ressources vitales pour répondre à l'épidémie de choléra, alors que l'arrivée des précipitations de Gu en début avril menaçait d'étendre la propagation de cette maladie à des régions auparavant intactes, selon l'OCHA. «L'inclusion des femmes, des jeunes filles et des personnes en situation de handicap a été prise en compte dans chaque allocation. Quatre-vingt-dix pour cent des projets contribuent de diverses manières à l'égalité des genres», a rapporté l'OCHA.

LIBAN

Un responsable onusien souligne le besoin urgent d'une désescalade

Le Coordonnateur réside des Nations Unies et Coordonnateur humanitaire au Liban, Imran Riza, a déclaré qu'il était urgent de «redoubler» les efforts politiques et diplomatiques visant à apaiser la tension au Liban, en proie à des agressions sionistes. S'adressant aux journalistes au siège des Nations unies à New York via une vidéo depuis le Liban, le responsable de l'ONU

a averti que la situation au Liban avait changé «de manière très négative» depuis qu'il avait fait une déclaration similaire aux journalistes en octobre 2023.

Riza a déclaré que «les tensions ont atteint leur apogée au cours des trois dernières semaines», à la lumière de l'intensification des agressions sionistes notamment dans le sud du Liban, soulignant «la nécessité urgente de réduire

l'escalade». Il a rapporté que sur une période de dix mois, plus de 110.000 personnes ont été déplacées dans le sud du Liban, et que près de 150.000 personnes sont restées à dix kilomètres de la Ligne bleue, touchée quotidiennement par les bombardements et les frappes aériennes sionistes.

Le responsable onusien a également noté qu'au moins 130 civils «étaient tombés en martyrs

au Liban la semaine dernière, ainsi que 21 ambulanciers et au moins trois journalistes.

Le Coordonnateur réside des Nations unies au Liban a, en outre, réitéré «la nécessité de redoubler d'efforts pour mettre fin à ces hostilités, trouver une solution politico-diplomatique et protéger les civils et les travailleurs humanitaires immédiatement et continuellement».

NOUVELLE-CALÉDONIE

Les experts de l'ONU appellent la France à garantir l'État de droit

Les experts des Nations unies ont exprimé leur inquiétude concernant les réformes législatives menées par l'Exécutif français en rapport avec la Nouvelle-Calédonie. Les experts estiment que ces réformes «remettent en cause les droits fondamentaux des peuples Kanaks».

Selon un communiqué publié par l'ONU, ces réformes, notamment le «projet Marty» présenté en janvier par le ministère français de l'Intérieur, mettent en péril les acquis de l'accord de Nouméa. Signé en 1998, cet accord vieux d'un quart de siècle prévoyait le transfert progressif des pouvoirs de la France vers la Nouvelle-Calédonie, garantissant la reconnaissance de l'identité kanake et des institutions coutumières.

Les experts ont souligné que la tentative de «démantèlement de l'accord de Nouméa porte gravement atteinte aux droits humains des Kanaks» et compromet l'intégrité du processus de décolonisation. Ils reprochent à la France d'avoir ignoré les droits de participation et de consultation des Kanaks ainsi que leur droit au «consentement libre, préalable et éclairé». «Le gouvernement français n'a pas respecté ces droits fondamentaux», insistent-ils, en citant l'absence de dialogue avec les autorités coutumières, comme le Sénat coutumier. Depuis février 2024, des dizaines de milliers de Kanaks se mobilisent pacifiquement pour dénoncer ces réformes, mais la situation a dégénéré en violences en mai. Selon les experts, la réponse des autorités



françaises s'est caractérisée par un recours à la force, avec plusieurs morts, des centaines de blessés et «plus de 500 disparitions forcées». Les experts se disent également

«particulièrement préoccupés par les milices lourdement armées de colons anti-indépendantistes», et critiquent l'inaction des autorités pour démanteler ces groupes.

Les experts appellent la France à garantir l'État de droit et à respecter «le principe d'irréversibilité de l'accord de Nouméa», réitérant que les accords conclus doivent être «constitutionnellement garantis jusqu'à ce que la Nouvelle-Calédonie atteigne la pleine souveraineté». Ils se disent disponibles pour «fournir les recommandations nécessaires» aux autorités françaises.

Pour rappel, depuis une réforme constitutionnelle de 2007, les listes électorales pour les élections provinciales en Nouvelle-Calédonie sont gelées à leur état de 1998. Cela empêche les révisions annuelles en fonction des mouvements de population. En janvier, le gouvernement a proposé un projet de loi constitutionnelle pour dégelier le corps électoral à partir du 1^{er} juillet 2024, en y intégrant les citoyens nés sur place ou y résidant depuis au moins dix ans. Cette réforme, suspendue en juillet par le Président français Emmanuel Macron, est fortement contestée par les indépendantistes, qui craignent qu'elle ne réduise l'influence des Kanaks en diluant leur pouvoir électoral.

Au moins onze personnes sont mortes en Nouvelle-Calédonie, depuis le début des violences qui touchent cet archipel du Pacifique, colonisé par la France au XIXe siècle.

L'IA dans la vente : plus efficace, mais moins humaine ?

Selon Gartner, l'intelligence artificielle (IA) devrait remplir 60 % des tâches de vente d'ici à 2028. Cependant, les forces de vente ont encore du mal à discerner comment l'IA améliorera leurs décisions et leurs pratiques. Pour le moment, les commerciaux disposent de diverses applications numériques basées sur l'IA répondant à des usages spécifiques. Par exemple, il existe des outils d'IA pour recueillir des informations sur les prospects.

Dans le domaine commercial, l'IA est rapidement passée d'une tendance émergente ou d'une possibilité future à une stratégie commerciale nécessaire pour garder une longueur d'avance sur la concurrence. Alors que plus de la moitié des entreprises (EN) ont intensifié leurs investissements dans l'IA générative depuis l'essor de son adoption par le public début 2023, l'IA est en train de devenir un élément central des opérations commerciales. Dans le même ordre d'idées, les acheteurs sont de plus en plus sensibles à l'IA, les projections suggérant que d'ici 2028, 70 % des acheteurs B2B aux États-Unis (EN) s'appuieront sur l'IA pour faciliter leur processus d'achat. Cela signifie un changement dans la façon dont les produits et les services sont découverts, évalués et choisis, soulignant la nécessité pour les commerciaux d'utiliser l'IA pour répondre aux besoins des clients. L'IA générative automatise les tâches répétitives. Les commerciaux peuvent ainsi se concentrer sur la conclusion de contrats plutôt que sur la recherche d'informations et la saisie fastidieuse de données, ce qui booste la productivité des ventes. D'autres permettent de créer une liste de contacts qui peut ensuite être utilisée dans le cadre de campagne de sensibilisation par courriel. Des outils comme Lavender aident à rédiger des courriels et lorsqu'ils sont associés à des logiciels comme Crystal, ils peuvent même adapter le ton du courriel au type de personnalité du prospect ciblé. Pourtant, leur utilisation quotidienne auprès de la force de vente reste limitée. Cela est notamment dû à la difficulté à choisir des bons outils complémentaires au processus de vente de l'entreprise. Dans notre dernier article, publié dans une revue universitaire de référence, consacrée à la vente, *Journal of Personal Selling and Sales Management*, nous avons interrogé 18 managers et professionnels de la vente à travers des entretiens qualitatifs et étudié les réflexions d'experts du monde entier sur l'utilisation de l'IA dans la vente. Puis nous avons élaboré un guide pratique pour comprendre comment l'IA peut être utilisée à chaque étape du processus de vente. Cela nous a permis d'identifier les opportunités et les défis que l'IA représente pour les commerciaux, les responsables des ventes, l'organisation commerciale et même le client.

Retour sur le cœur de métier ?

C'est dans la phase de prospection commerciale et de recherche d'informations sur les clients que l'IA est le plus rapidement mise à profit. L'IA optimise la génération de « leads » en construisant des profils de clients à prospecter personnalisés et basés sur une variété de données. Une fois les profils identifiés, l'IA pourra qualifier ces « leads » grâce à l'analyse prédictive et identifier la probabilité d'achat de chaque profil, permettant ainsi un travail collaboratif avec les commerciaux. Un exem-



ple concret est le service de Gong qui note et évalue les prospects. Cette utilisation de l'IA contribue à limiter la subjectivité du commercial en se concentrant sur des données factuelles. Une fois les clients potentiels qualifiés, l'IA générative peut produire un courriel personnalisé pour répondre au plus près aux besoins clients et augmenter les chances d'obtenir un rendez-vous commercial. Cela a un impact direct sur les fonctions commerciales. Cette étape d'avant-vente est régulièrement réalisée par des commerciaux moins expérimentés. Certaines entreprises ont même décidé de restructurer leur force de vente en une force de vente de terrain et une force de vente sédentaire, cette dernière étant souvent destinée à la recherche des prospects. Avec l'émergence de l'IA, ces activités de recherche d'information occuperont de moins en moins de temps dans l'agenda d'un commercial.

Collecte de données facilitée

À cela s'ajoutent les stratégies de marketing numérique et de réseaux sociaux qui jouent un rôle essentiel dans l'acquisition de nouveaux clients dans des contextes interentreprises (BtoB). L'IA générative permet de rédiger des articles de blog ou des publications sur les réseaux sociaux, assurant ainsi aux commerciaux une présence constante auprès de leurs cibles. L'IA permet non seulement de collecter des données clients en amont, mais aussi d'aider les commerciaux lors des négociations. Certains outils basés sur l'IA jouent le rôle d'assistant, analysant les paroles du prospect en temps réel, voire même – c'est la promesse des concepteurs – ses sentiments et

ses émotions. Par exemple, la promesse d'un outil comme Showpad est de fournir un retour d'information en temps réel sur la communication verbale et non verbale des commerciaux. Ces outils d'analyse conversationnelle peuvent ensuite être utilisés pour améliorer les compétences des commerciaux eux-mêmes et aider leur manager qui n'a pas toujours le temps de coacher les commerciaux. Grâce à une meilleure compréhension du prospect et de ses besoins, l'IA offre au commercial des conseils en temps réel sur la manière de répondre aux objections ; des propositions quant aux produits complémentaires à proposer ; des suggestions de la valeur ajoutée à offrir au client ; une optimisation de l'offre de prix par une tarification dynamique.

Une meilleure utilisation des CRM

Avec la nécessité de maintenir des relations de long terme, les logiciels de gestion de la relation client (CRM) se développent rapidement en France et dans le monde. Dans les années 2010, une grande partie du rejet de ces logiciels par le personnel de vente était due au travail supplémentaire qu'impliquait la saisie manuelle des informations. Cependant, l'IA pallie cette difficulté. L'outil Modjo propose par exemple de résumer et de transférer automatiquement les informations d'un entretien de vente dans le logiciel de gestion de la relation client. Après l'échange commercial, l'IA peut transcrire la conversation et automatiser l'envoi d'un courriel de suivi commercial basé sur la conversation avec le client. Cela



permet notamment aux commerciaux de s'auto-évaluer et d'améliorer leurs performances futures.

Défis éthiques

Si l'IA permet à la fois d'automatiser les tâches répétitives et d'accroître les activités de vente, elle soulève également des questions éthiques. L'IA s'accompagne d'une transparence des données, tant pour les commerciaux que pour les clients. Le commercial, mieux informé, optimise l'identification et les besoins du client et adapte la solution, ce qui est bénéfique pour le client. Le client, quant à lui, a accès à des informations plus précises sur l'offre, mais aussi sur la concurrence. Cependant, l'IA générative soulève des questions de confidentialité des données et peut générer un sentiment de vulnérabilité chez les clients qui ne savent pas comment ces données sont utilisées. L'IA en opérant les tâches

répétitives permet aux commerciaux de se focaliser sur des tâches plus complexes. Cela demande de nouvelles compétences commerciales comme la capacité à analyser des données mais accentue également l'importance des compétences propres à l'humain tels que l'empathie, ou l'intelligence émotionnelle. De plus, la quantité d'informations diffusées par l'IA au commercial doit être limitée au strict nécessaire, afin d'éviter de créer une surcharge d'informations qui serait contre-productive pour le commercial. Enfin, la perception de l'IA par le client va déterminer son utilisation par le commercial. L'IA est déjà suffisamment puissante pour présenter une offre commerciale, développer une solution personnalisée et répondre aux questions des clients. Cependant, la relation acheteur-vendeur reste primordiale. L'approche humaine est perçue comme plus authentique et permet de générer plus de confiance.

Équipe nationale

Petkovic rencontre Mahrez et Aouar à Djeddah

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football le Bosnien Vladimir Petkovic, a rencontré mardi dernier à Djeddah (Arabie saoudite) les deux internationaux, l'ailier droit Riyad Mahrez et le milieu offensif Houssein Aouar, pour notamment "discuter sur les échéances futures de l'équipe nationale", à moins d'un mois du début des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, a indiqué la Fédération algérienne (FAF).



! Dans le cadre du suivi des joueurs évoluant à l'étranger, le sélectionneur national Vladimir Petkovic a rencontré ce mardi à Djeddah en Arabie saoudite ses joueurs, Riyad Mahrez et Houssein Aouar, ce qui lui a permis de s'enquérir de leur état de forme

au sein de leurs clubs respectifs d'une part, et de discuter sur les échéances futures de l'équipe nationale", précise l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel. Cette rencontre laisse présager un retour du capitaine des "Verts" Mahrez, dont la dernière apparition sous le maillot national remonte à la

dernière CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire, marquée par une élimination dès le 1er tour de la compétition. Le sociétaire d'Al-Ahli Djeddah n'a toujours pas été convoqué depuis l'arrivée de Petkovic sur le banc de l'équipe nationale en février dernier, en remplacement de Djamel Belmadi. Les "Verts" recevront la

Guinée-équatoriale le jeudi 5 septembre au stade Miloud-Hadefi d'Oran (20h00) et se déplaceront ensuite à Monrovia pour défier le Libéria le mardi 10 septembre (17h00), pour le compte des deux premières journées (Gr.E) des qualifications de la CAN-2025 (21 décembre 2025 - 18 janvier 2026).

Ligue 1 Mobilis

Dahamni s'engage avec l'O. Akbou pour 3 saisons



Le milieu offensif Khalid Dahamni (24 ans), s'est engagé pour trois saisons avec l'Olympique Akbou, en provenance du MC Alger, a annoncé hier le nouveau promu en Ligue 1 Mobilis de football. "Il a fait un passage honorable au MCA, Dahamni, un talentueux milieu de terrain avec une vision de jeu acérée et une aisance technique remarquable, s'engage pour trois ans avec l'Olympique Akbou", a indiqué l'OA sur ses réseaux sociaux. A l'instar des autres clubs de l'élite, la formation d'Akbou a renforcé son effectif en vue du prochain exercice, avec l'arrivée notamment du défenseur Abdelhak Haskar (ex-Al-Bas-haer SC/ Libye) et le gardien de but Benchikh El-Lafgoun Hatem (ex-CA Batna). Le club a décidé de prolonger les contrats de plusieurs joueurs tels du milieu de terrain Massinissa Benamara (3 saisons) et le milieu défensif Louanes Zidi (5 saisons). En revanche, le club s'est passé des services de certains joueurs à l'image de Mohamed Seddik Benbourenane et Mahfoud Belounes, qui se sont engagés respectivement avec la JS El-Biar et l'ES Ben Aknoun, pensionnaires de la Ligue 2 amateur. La direction du club a confié la barre technique au Tunisien Moez Bouakkaz, qui a succédé à Mourad Karouf, ce dernier est allé rejoindre le RC Kouba (Ligue 2). L'Olympique Akbou a opté pour le stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa, comme lieu de domiciliation de ses rencontres, en vue de la nouvelle saison 2024-2025. Le club a réalisé une accession historique en Ligue 1 professionnelle, en dominant le groupe Centre-Est de la Ligue 2 amateur de bout en bout, terminant la saison largement en tête avec 70 points, à neuf longueurs sur son dauphin le MSP Batna (61 pts).

Badminton

L'Algérie boucle sa participation avec 4 médailles



L'équipe nationale algérienne de badminton des moins de 19 ans (U19) a bouclé sa participation au Championnat d'Afrique de la catégorie, disputé du 12 au 19 août à Thiès au Sénégal, avec une moisson de quatre médailles (1 argent et 3 bronze). Le breloque en argent a été remportée par la paire masculine Daoud Ayoub Rayan - Oussama Keddou, après sa défaite en finale du double messieurs face à son homologue mauricienne Lucas Dos - Aiden Yo Kiyat, alors que celles en bronze ont été l'œuvre de l'équipe algérienne (mixte), la paire masculine composée de Yacine Laïchi et Aïmen Daoud, qui s'est également offert le bronze en individuel messieurs. L'Algérie a participé à ce rendez-vous continental avec 10 athlètes (5 garçons et 5 filles), il s'agit de Daoud Ayoub Rayan, Oussama Keddou, Daoud Ayoub Rayan, Oussama Keddou, Amira Bouh-rira, Chila Tinhinane, Manel Hamza, Inès Madi, Riham Deloum, sous la houlette du staff composé de Fateh Bettahar et Omar Nouichi.

Ligue des champions d'Afrique

Le MCA affrontera ce soir Watanga FC

Le MC Alger, vainqueur avec autorité lors de la première manche (2-0), recevra les Libériens de Watanga FC ce soir à 20h00, avec l'intention de confirmer ce succès et valider son ticket pour le 2e tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique de football, à l'occasion du match (retour) du 1er tour préliminaire. Vainqueur dimanche au stade Nelson-Mandela de Baraki, grâce à deux buts signés par ses deux nouvelles recrues estivales Zakaria Draoui (7e) et l'Ivoirien Kipré Jr Zunon (42e), le "Doyen" n'aura, à priori, par de difficulté pour s'offrir de nouveau le champion du Libéria, qui cherchera de son côté à rendre une meilleure copie et bousculer le champion d'Algérie en titre. Prévue initialement à Monrovia, la première manche a été délocalisée à Alger après l'accord de la Confédération africaine de football (CAF), sur demande de Watanga FC. "C'était bien de bien entamer cette compétition, chère au club, à notre public, et aux joueurs. Nous devons prendre ce match retour très au sérieux, face à une équipe séduisante qui n'a pas peur de garder le ballon, qui est sûre de ses qualités techniques et de son jeu combiné, en présence de 8 joueurs internationaux. L'important était de se créer des occasions, d'être sérieux et disciplinés, et surtout solidaires sans ballon.



Nous sommes toujours en période de préparation", a indiqué le coach français du MCA Amir Beaumelle. L'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire devrait apporter quelques changements à son onze de départ, une manière de tourner son effectif, d'autant que les deux manches interviennent en un laps de temps court. Cette rencontre sera dirigée par un quart arbitral de la RD Congo, conduit par Yannick Malala Kabanga, assisté de ses compatriotes Sabutu Blaise Nabina (1er assistant) et Ngila Bongeli Guylain (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est Justin Azanga Kalamba. En cas

de qualification, le MCA sera opposé au 2e tour préliminaire, (aller à l'extérieur : 13-15 septembre, retour à domicile : 20-22 septembre), au vainqueur de la rencontre opposant l'US Monastir (Tunisie) à l'AS PSI (Tchad). Lors du match aller disputé dimanche à Yaoundé (Cameroun), les Tunisiens se sont imposés (1-0). Le CRB, l'autre représentant algérien dans cette prestigieuse compétition, recevra samedi soir (20h00) les Congolais de l'AC Léopards. Lors du match aller, le Chabab a gagné la première manche (2-0), grâce à deux buts marqués par Bousouf (32e) et Khacef (83e).

REFROIDISSEMENT RAPIDE DE L'OCÉAN ATLANTIQUE

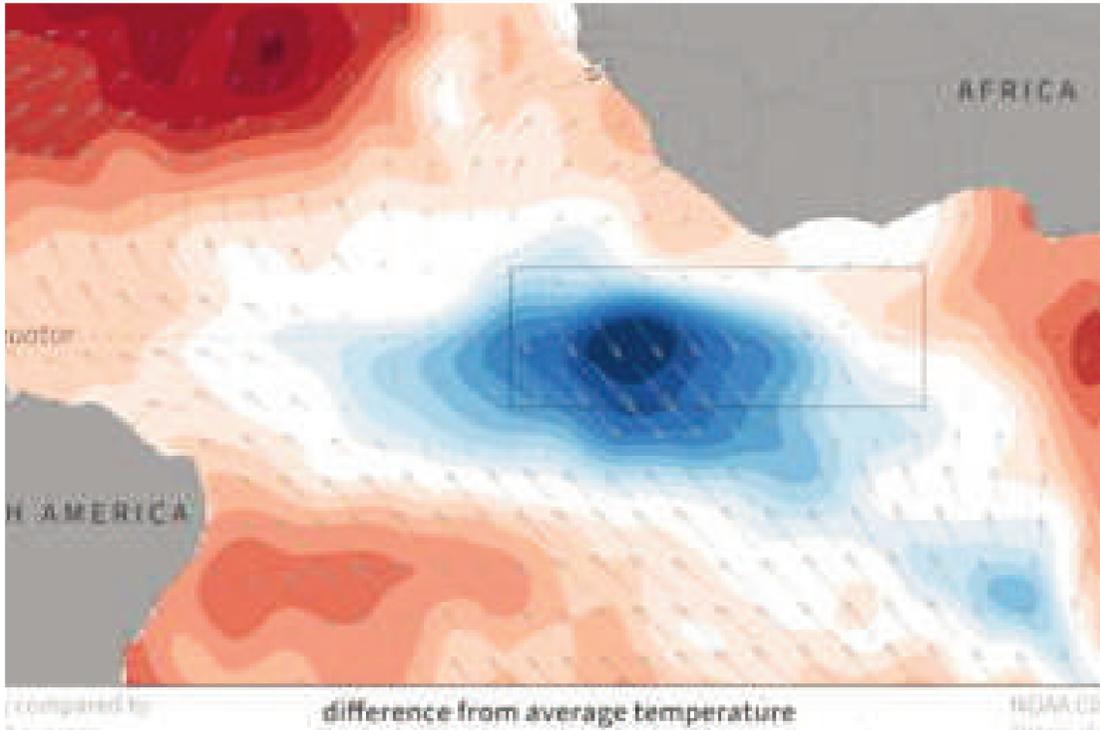
Les scientifiques perplexes

L'océan Atlantique se refroidit actuellement à une vitesse jamais mesurée depuis le début des relevés de température océanique. Or, les scientifiques américains interrogés par New Scientist n'y voient pour l'instant aucune explication satisfaisante.

Un contraste saisissant. Alors que la température médiane quotidienne de la surface de la mer Méditerranée a atteint jeudi 15 août le record absolu de 28,9 °C (France Info avec AFP), la région équatoriale de l'océan Atlantique, elle, semble se refroidir depuis trois mois. Très vite... trop, même ? "Ce phénomène de 'La Niña atlantique' naissant précède de peu une transition attendue vers une La Niña plus fraîche dans l'océan Pacifique, et ces événements consécutifs pourraient avoir des répercussions sur les conditions météo dans le monde entier", relate ainsi New Scientist (19 août 2024). À l'instar de l'océan Pacifique tropical, l'Atlantique équatorial connaît en effet une alternance cyclique entre les phénomènes climatiques La Niña et El Niño tous les deux à trois ans, avec des conséquences nuancées selon les régions mais un effet respectif global de refroidissement et de réchauffement.

La Niña atlantique n'attend pas les alizés

Depuis la mi-juin, El Niño pacifique est considéré comme terminé, après avoir donné lieu à des températures extrêmes en se conjuguant avec le changement climatique d'origine humaine. Place, maintenant, à La Niña. "Nous commençons à constater que les températures moyennes



de l'océan mondial diminuent légèrement", explique Pedro DiNezio, de l'université du Colorado à Boulder. Dans l'océan Atlantique équatorial, l'alternance entre les "Niños" et les "Niñas" est souvent associée à la force des alizés. Or, alors même que ces vents marins ne se sont pas encore levés, l'Atlantique se refroidit déjà depuis trois mois. Et qui plus est, à une vi-

tesse jamais mesurée depuis le début des relevés en 1982, compare New Scientist. Différence de température de l'eau en juin-juillet 2024 par rapport à la moyenne 1982-2023 (océan Atlantique). Les flèches indiquent la direction des vents : à l'équateur, les alizés de sud-est ne se sont pas encore levés. NOAA Climate.gov Ce paradoxe laisse

donc les scientifiques perplexes, à l'instar de Franz Philip Tuchen, de l'université de Miami, en Floride : "Nous avons passé en revue la liste des mécanismes possibles et, pour l'instant, rien ne correspond à ce que nous recherchions.

Bras de fer entre les Niñas ?

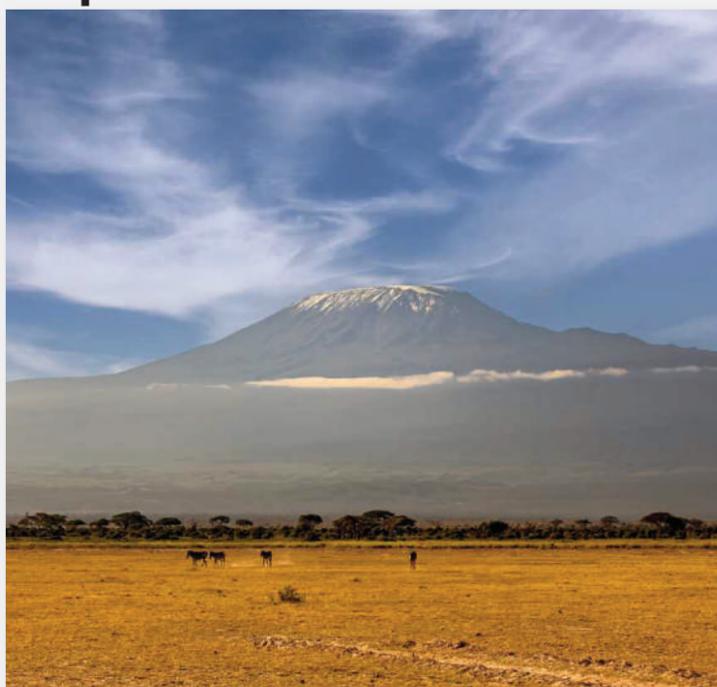
Si les températures restent infé-

rieures de 0,5 °C à la moyenne pendant au moins un mois supplémentaire, on parlera officiellement de "Niña atlantique", précise le chercheur. Ce nouveau cycle augure à la fois une baisse des précipitations dans la région du Sahel en Afrique et une hausse des pluies dans certaines parties du Brésil. Tandis qu'au même moment, la Niña pacifique, elle, devrait favoriser un temps sec dans l'ouest des États-Unis et un temps humide en Afrique de l'Est. Par ailleurs, La Niña atlantique pourrait retarder le développement de La Niña pacifique, ralentissant ainsi les effets de refroidissement de cette dernière sur le climat mondial, estime Michael McPhaden, de l'Agence américaine d'observation atmosphérique et océanique (NOAA). "Il pourrait y avoir un bras de fer entre le Pacifique qui tend à se refroidir et l'Atlantique qui tend à réchauffer celui-ci", explique-t-il. Une mauvaise nouvelle qui ne change peut-être pas tant la donne qu'il n'y paraît. "La fin d'El Niño ne signifie pas une pause dans le changement climatique à long terme, car notre planète continuera à se réchauffer en raison des gaz à effet de serre qui emprisonnent la chaleur", affirmait ainsi dès le mois de juin la secrétaire générale adjointe de l'Organisation météorologique mondiale : Les températures exceptionnellement élevées à la surface de la mer continueront de jouer un rôle important au cours des prochains mois.

EN MONTAGNE, LA DÉFORESTATION INTENSIFIE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Grimper pour trouver de la fraîcheur : c'est peut-être fini

Dans les forêts de montagnes d'Afrique, la hausse de température provoquée par la déforestation (1,37 degré Celsius) a dépassé celle attribuée au seul changement climatique d'origine humaine, ont calculé des scientifiques finlandais, allemands et éthiopiens. Le cycle de l'eau est également perturbé. Rêve d'alpiniste, son ascension est la promesse de sensations fortes. Le mont Kilimandjaro est le point culminant d'Afrique, à 5 895 mètres d'altitude. Avec la fonte de ses neiges éternelles, la blancheur du sommet tanzanien tend toutefois à s'effacer. Ce que l'on sait moins, c'est que ce monument naturel avait déjà en partie perdu une autre nuance dans sa palette : le vert. Depuis la fin du XIXe siècle, la moitié de sa forêt a en effet disparu. Nombre de reliefs africains ont d'ailleurs subi un sort similaire. Une nouvelle étude estime à 18 % la perte de forêts de montagnes sur l'ensemble du continent entre 2003 et 2022 (Abera et al., Nature Communications, 14 août 2024). Or, la déforestation au cours des deux décennies y a fait grimper la température de l'air de 1,37 degré Celsius, soit davantage que le seul changement climatique accéléré par l'homme, comparent les auteurs. Dans le même temps, la base des nuages au-dessus des forêts montagneuses africaines s'est élevée de 236 mètres, d'après leur calcul. Et cela n'est pas sans conséquence. En temps normal, les nuages entrent en contact direct avec la canopée, c'est-à-dire



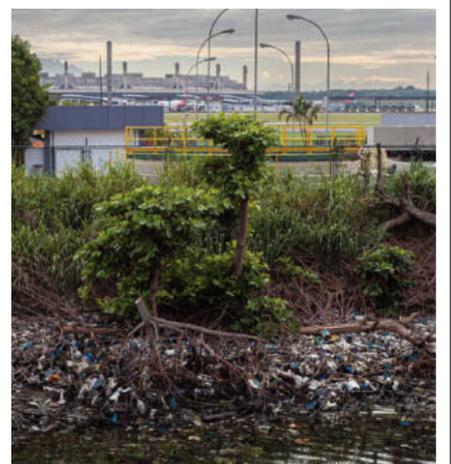
avec la strate supérieure des forêts. Les gouttelettes d'eau se déposent alors sur les feuilles et ruissellent jusqu'à la terre, explique le Professeur Petri Pellikka, chercheur à l'université d'Helsinki et coauteur de l'étude (communiqué). C'est ainsi que la montagne sert de "château d'eau" pour les habitants des plaines. En revanche, en l'absence d'arbres échangeant de l'eau avec l'atmosphère (évapotranspiration), la base des nuages se trouve plus haut, le contact est donc rompu, et le ruissellement s'interrompt.

"Cela a des conséquences profondes sur les réserves en eau et sur la biodiversité", alerte ainsi le Professeur Dirk Zeuss de l'université de Marbourg en Allemagne. Par ailleurs, dans les cas où la déforestation dépasse un certain seuil (perte de couverture forestière de 70 % par kilomètre carré), le réchauffement qui en résulte vient annuler la relation généralement négative entre l'altitude et la température. Autrement dit, il ne suffit plus forcément de grimper pour trouver de la fraîcheur.

De Olho na Guanabara

Une application pour contrer la pollution au Brésil

Le téléphone comme "arme" contre la pollution des océans : le Brésilien Alexandre Anderson, président d'une association de pêcheurs engagés, enregistre sur une application des images d'une tache d'huile dans la baie de Guanabara, à Rio de Janeiro. Grâce à l'application "De Olho na Guanabara" (un œil sur Guanabara), développée par son association, Ahomar, et l'ONG 350.org, les pêcheurs peuvent signaler des infractions environnementales, comme des fuites de pétrole ou des rejets de produits chimiques. L'iconique baie de Guanabara, qui s'étend sur 400 km², est polluée de longue date en raison de l'afflux d'eaux usées de l'agglomération de Rio, deuxième ville la plus peuplée du Brésil, avec plus de six millions d'habitants. La situation est en outre aggravée par la présence d'épaves échouées et le fait que la baie est exposée à des risques d'incidents liés aux installations de transport ou de raffinage de pétrole des environs. "Avant, on prenait juste des photos avec notre téléphone ou avec un appareil, mais on ne disposait pas de la localisation exacte", explique à l'AFP Alexandre Anderson, tout en filmant de l'eau trouble qui s'échappe d'un conduit sortant de la coque d'un cargo. «À présent, l'application fournit la localisation précise nécessaire" pour signaler les infractions, poursuit-il, après avoir immortalisé ce qui s'apparente à un rejet inapproprié d'eau de ballast, utilisée pour stabiliser les navires. En quelques heures de navigation dans les eaux sombres de la Bahia de Guanabara, Alexandre Anderson a identifié toutes sortes de résidus de pétrole et de produits chimiques jetés de façon irrégulière dans l'océan. «C'est du pétrole, de la peinture. Les navires polluent, les remorqueurs polluent, les plateformes polluent et la raffinerie que nous avons ici pollue également", détaille-t-il. L'application permet aux pêcheurs adhérents de l'association Ahomar d'entrer des images de ces signalements de façon anonyme. Elles sont ensuite vérifiées par un modérateur, puis publiées sur un site internet. Trois semaines après le lancement de l'application, le 26 juillet, une vingtaine de dénonciations avaient été publiées et une centaine d'autres sont en cours d'analyse. Ces informations peuvent être utilisées par les autorités, notamment l'organe public de protection environnementale Ibama, pour infliger des amendes ou réclamer des poursuites judiciaires.





Comment prendre du poids quand on est trop maigre ?

Gagner du poids est parfois une mission impossible chez les personnes trop maigres de nature. Cela peut paraître surréaliste pour la majorité des gens. Pourtant, grossir n'est pas toujours si simple. C'est même une lutte de tous les instants. Incompris et stigmatisés, les maigres souffrent aussi du regard des autres.

Chaque printemps et chaque rentrée, c'est la même rengaine : les unes de magazines proposent toutes de « perdre du ventre », « gommer ses rondeurs » ou encore « détoxifier son organisme pour mincir » grâce à des régimes alimentaires particuliers, associés à des exercices physiques « spécial ventre plat ». On parle toujours des « rondes » (l'adjectif s'accorde d'ailleurs systématiquement au féminin) mais jamais des personnes qui sont trop minces. De la même façon, si l'état se desserre et que la société commence à reconnaître et à mettre en avant celles qui assument leurs rondeurs, on ne parle jamais, en revanche, des autres, celles et ceux qui ont un corps en dessous de la norme pondérale. Mais qu'est-ce au juste que cette norme ? Comment et par qui est-elle fixée ?

Connaître son indice de masse corporelle
Inventé au XIXe siècle, l'indice de masse corporelle – ou IMC – permet de savoir si son poids est adapté à sa taille. Il est calculé à partir d'une formule mathématique simple : le poids divisé par le carré de la taille (IMC = poids en kg/taille² en m). Cette formule, qui ne prend en compte ni le sexe ni l'âge de la personne, est donc approximative puisqu'elle ne donne pas certains détails, comme la répartition entre la masse grasse et la masse musculaire. L'IMC reste cependant utile aux médecins pour reconnaître une dénutrition, une maigreur, ou à l'inverse un surpoids ou une obésité. Le suivi de ce chiffre est important. Une diminution rapide de celui-ci doit en effet conduire à une évaluation du statut nutritionnel avec le médecin traitant. « On considère qu'une personne est maigre si son IMC est inférieur à 18, indique Jean-Michel Lecerf, médecin nutritionniste à l'Institut Pasteur de Lille. Lorsqu'il est en dessous de 16, il y a là un vrai risque de santé. » On estime à 4 % la proportion de personnes maigres dans la population générale. Si l'on sous-estime celles souffrant de troubles du comportement alimentaire (TCA) ou d'autres pathologies, le chiffre tombe à moins de 1 % pour celles qui ont une maigreur innée, appelée aussi maigreur constitutionnelle.

Maigreur constitutionnelle ou amaigrissement récent

« Il faut savoir si la maigreur est constitutionnelle, c'est-à-dire stable, ou si le patient a maigri, poursuit le médecin nutritionniste. Dans ce dernier cas, il faut alors mener une enquête afin de trouver la cause de cet amaigrissement. » Une maladie, un diabète mal équilibré, une sous-alimentation cachée par le patient, voire une pathologie psychiatrique telle qu'une anorexie mentale, par exemple, peuvent entraîner une perte de poids. « Il existe toute une série de situations diverses qui méritent une approche médicale », ajoute le spécialiste. « Il y a des gens maigres, avec un indice corporel de



16-17 kg/m², mais stables, qui se nourrissent convenablement, et qui ne se sentent pas plus fatigués que d'autres », précise-t-il. Avant d'ajouter : « Pour un grand nombre d'individus, cette maigreur dite constitutionnelle est essentiellement liée à des facteurs génétiques et il leur est quasiment impossible de grossir. »

Complexé d'être maigre

Si ces personnes plus maigres que la moyenne sont en bonne santé, elles sont la plupart du temps complexées par leur apparence physique. La société est cruelle à l'égard des gros, mais elle l'est tout autant, voire davantage, vis-à-vis des maigres. Eux aussi souffrent du regard des autres et doivent régulièrement supporter des remarques désobligeantes, du type « De quoi te plains-tu ? Tu as de la chance », « Tu es plate comme une planche à pain », « Attention, tu vas perdre un os ! », « Regarde ce type, il a des bras comme des allumettes »... Et quand arrivent les beaux jours, c'est un cauchemar pour beaucoup, qui ont de plus en plus de mal à camoufler cette maigreur qui les stigmatise.

Le bon régime alimentaire

Généralement, quand on parle de régime, c'est pour mincir. Eux sont au contraire obsédés par le besoin de grossir. « Il faut bien entendu qu'ils fassent attention à ne pas manger insuffisamment au risque de perdre encore du poids », observe Jean-Michel Lecerf, qui ajoute : « L'autre erreur serait de se gaver et d'avoir un régime alimentaire déséquilibré. » Alors, quelle est la bonne attitude à adopter pour gagner quelques kilos qui permettraient de s'étoffer ? Clémentine, 19 ans, qui mesure 1,70 m pour 50 kilos, s'impose des repas hypercaloriques et des grignotages à tout bout de champ. Mais rien n'y fait. Malgré les viennoiseries et les chips, sa courbe de poids reste désespérément trop basse. « Pour parvenir à gagner du poids, il faut avant tout manger sainement et associer à ce régime alimentaire équilibré une activité physique régulière », conseille Jean-Michel Le-



cerf. Surconsommer des protéines comme le font les bodybuilders pour gagner de la masse musculaire est en revanche une fausse bonne idée. Idem pour le sucre et les graisses. Car à l'insuffisance pondérale risquent de se greffer des problèmes de santé comme du cholestérol, du diabète ou des troubles cardiovasculaires. Comme pour n'importe quel régime alimentaire, la clé d'une bonne santé réside dans l'équilibre alimentaire et la variété des aliments. « Les vrais maigres doivent manger beaucoup pour ne pas être plus maigres », insiste le médecin, qui préconise les féculents, les matières grasses d'origines variées, le fromage, excellent pour prendre du poids, ou encore les fruits secs. Viande, poisson, œufs, produits laitiers en quantité suffisante sont recommandés pour l'apport en protéines. Fractionner son alimentation en ajoutant des collations entre les repas est une bonne façon d'augmenter sa ration calorique journalière.

Faire du sport et fuir le stress

Développer sa masse musculaire permet également de... grossir. Mais attention, il ne s'agit pas de brûler toutes ces précieuses calories que l'on a avalées en se lançant dans un jogging effréné. Les exercices les plus recommandés sont ceux dits « contre résistance ». Ils entraînent la contraction du muscle, qui travaille contre une résistance externe. Cela peut être tout simplement son propre poids corporel, des bandes élastiques, des poids ou tout autre objet. La musculation en salle ou la natation, par exemple, sont des exercices contre résistance. En faisant brûler plus de calories, le stress peut être un facteur de perte de poids. Il amène, de plus, à consommer du café, du tabac ou de l'alcool, qui contribuent aussi à entretenir la maigreur chez les personnes qui sont déjà en sous-poids. Penser à se reposer et à se relaxer participe à gagner quelques kilos.

La dénutrition chez les seniors : une maladie silencieuse à repérer

Ennuis de santé, problèmes buccodentaires, handicaps, solitude... sont des facteurs qui peuvent engendrer une perte d'appétit. Or qui dit perte d'appétit, dit risque de dénutrition. En France, plus de deux millions de personnes sont concernées, en particulier les personnes âgées (5 % des plus de 70 ans qui vivent à domicile). Une perte de poids involontaire, de 2 à 3 kg, est l'un des premiers signes qui doit alerter. On doit ensuite s'inquiéter quand la personne commence à marcher plus lentement, quand elle ne parvient plus à réaliser ses activités habituelles, qu'elle a du mal à se relever lorsqu'elle est assise, qu'elle est incapable de porter ses courses. Car la dénutrition, qui se caractérise par une fonte des muscles, s'accompagne inévitablement d'une grande faiblesse. Sous-estimée, la dénutrition est bien souvent mal diagnostiquée, notamment parce que l'on considère la perte de poids comme une fatalité chez la personne âgée. Pourtant, elle peut être prévenue et traitée efficacement par la prescription de complexes multivitaminés, le rééquilibrage de l'alimentation et la mise en place de petits exercices de renforcement musculaire.

Anorexie mentale chez l'ado : y penser en cas d'amaigrissement

L'anorexie mentale est une pathologie psychiatrique qui s'installe insidieusement. Elle doit être repérée et prise en charge le plus tôt possible afin d'éviter qu'elle n'évolue vers une forme chronique plus grave. Les symptômes qui doivent alerter et amener à consulter sont, notamment, un rapport obsessionnel avec la nourriture – avec la volonté de perdre toujours plus de poids –, un amaigrissement important, des stratégies d'évitement des repas, le tri de la nourriture, l'arrêt des règles chez la jeune fille. Cette maladie touche majoritairement les femmes jeunes mais peut concerner des garçons (10 % des cas). Chez ces derniers, l'anorexie est plus souvent associée à des phases de boulimie.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN
Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebain.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication
Mesbah Hafid
Directeur Administratif
Chabane Nassim
Rédacteur en Chef
Keddouh Mohand Seghir
Directeur technique
Hamadi Lyes

Adresse Email:
lilialamsarldihia@gmail.com
Adresse:
N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger
Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ
" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.



Alger	31°	22°
Oran	31°	22°
Annaba	29°	21°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:38
Sunrise	06:09
Dhuhr	12:51
Asr	16:33
Maghrib	20:32
Isha	21:57

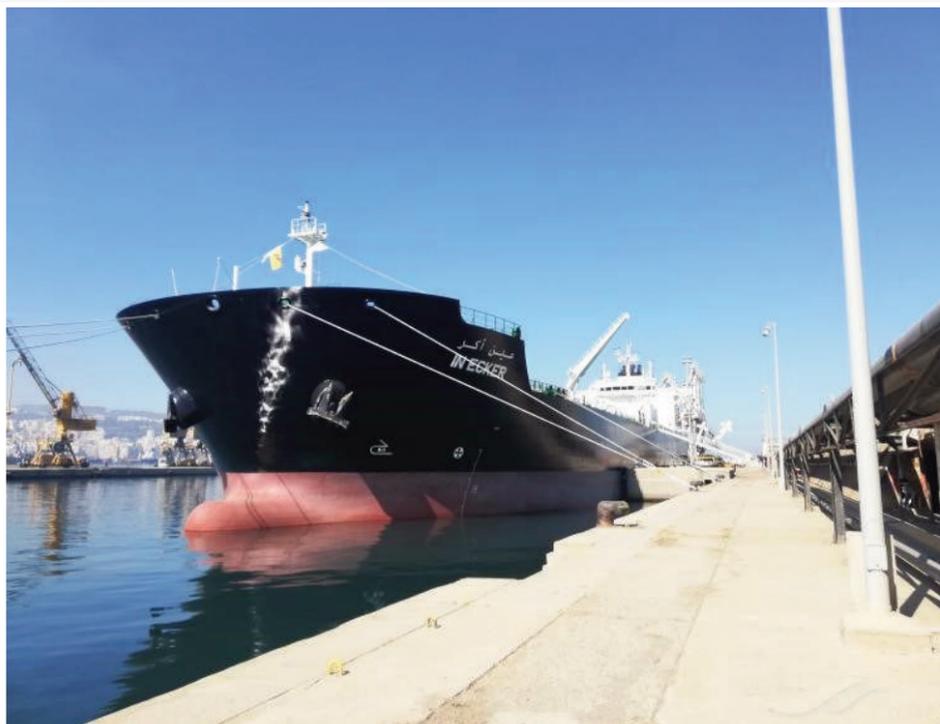


SONATRACH

Départ de la première cargaison de fioul vers le Liban

La première cargaison de fioul algérien devrait partir, dans l'après-midi d'hier vers le Liban via le tanker "In Ecker" relevant du groupe Sonatrach, pour aider ce pays à surmonter la crise d'électricité qu'il traverse actuellement, indique un communiqué du groupe public.

Le tanker "In Ecker" chargé de 30.000 tonnes de fioul, première cargaison de fioul devant être acheminée vers le Liban, partira mercredi après-midi à destination du pays, selon le communiqué. L'opération intervient en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui avait ordonné d'approvisionner, immédiatement, le Liban frère en quantités de fioul afin de faire fonctionner les centrales électriques et de rétablir le courant électrique dans le pays, ce qui consacre les relations de solidarité et de fraternité entre les deux pays, ajoute le document. Le groupe Sonatrach a procédé au chargement de la première cargaison de fioul pour le Liban afin d'aider ce pays à surmonter la crise d'électricité qu'il traverse actuellement, a indiqué, mercredi, un communiqué du groupe. "En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le groupe Sonatrach a procédé, mardi, au chargement d'une cargaison de fioul destinée à l'Etat du Liban pour le doter en énergie et l'aider à surmonter sa crise actuelle, une démarche témoignant de la profondeur des relations bilatérales entre l'Algérie et le Liban", ajoute le communiqué. La cargaison préparée au niveau du port pétrolier de Skikda est estimée, dans une première étape, à près de 30.000 tonnes de fioul devant être acheminée vers le Liban via le tanker "In Ecker", relevant du groupe Sonatrach, précise la même source. L'objectif de l'opération est de soutenir le Liban, pays frère, en ces circonstances difficiles, à tra-



vers son approvisionnement immédiat en quantités de fioul pour assurer le fonctionnement des centrales électriques et rétablir le courant électrique dans le pays". L'initiative traduit l'engagement ancré de Sonatrach à

soutenir les décisions de l'Etat algérien et à renforcer les liens de fraternité avec le Liban, ce qui témoigne de l'esprit de coopération et de solidarité entre les deux pays", ajoute le communiqué.

Aide sociale au profit des artistes L'ONDA annonce l'allègement des demandes

L'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA) a annoncé le lancement d'un nouveau service en ligne permettant aux créateurs et artistes membres de l'Office de demander à distance de "l'aide sociale", a indiqué l'organisme public dans un communiqué. L'ONDA rappelle ce service s'inscrit dans le cadre de sa "stratégie visant à moderniser les services fournis à ses adhérents et à alléger les démarches administratives...". L'aide sociale est une prestation couvrant les frais de santé du membre cotisant, notamment le transport (en ambulance ou en avion), les analyses et explorations biologiques et radiologiques, la mise à disposition de matériel spécialisé ainsi que les frais d'hospitalisation, plafonnés à 100.000 DA par an. Cette aide peut couvrir d'autres dépenses "exceptionnelles" et peut être accordée sous forme d'aide "directe", ne dépassant pas 200.000 DA par an, précise l'ONDA, qui appelle ses membres à accéder à la plateforme via son site officiel: www.onda.dz.

Lutte anti-drogue Des quantités de cocaïne saisies à Constantine et Mila



Les agents des douanes ont saisi, dans deux opérations distinctes à Constantine et Mila, une quantité de 3,35 kg de cocaïne, a indiqué hier un communiqué de la Direction générale des Douanes (DGD). "Les agents de la brigade mobile des douanes de Constantine et de la brigade polyvalente des douanes de Tadjemant (Mila), relevant de l'Inspection divisionnaire des douanes de Constantine (Direction régionale des douanes de Constantine), ont saisi 3,5 kg de cocaïne dans deux opérations distinctes exécutées en coordination avec les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP)", précise le communiqué. Les opérations se sont soldées par la saisie d'une voiture touristique et d'une camionnette, utilisées dans le transport de la marchandise prohibée, et l'arrestation de trois individus qui ont été déférés devant les juridictions compétentes. Cette opération traduit "la coordination étroite entre les corps de sécurité et la mobilisation de leurs unités dans la lutte contre la contrebande et le trafic de drogue et de comprimés psychotropes", conclut la même source.

ANP

14 éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés

Quatorze (14) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés, lors d'opérations distinctes effectuées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), à travers le territoire national durant la période du 14 au 20 août, a indiqué, hier, un bilan opérationnel de l'ANP. "Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multifacette, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 14 au 20 août 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source. Ainsi et "dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP ont arrêté (14) éléments de

soutien aux groupes terroristes lors d'opérations distinctes à travers le territoire national". En outre et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, et "en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, (51) narcotrafiquants, et ont mis en échec des tentatives d'introduction de (01) quintal et (06) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que (40) kilogrammes et (259) grammes de cocaïne et (69861) comprimés psychotropes ont été saisis". A Tamansset, Bordj Badji Mokhtar et Illizi, des détachements de l'ANP ont arrêté (414) individus et saisi (24) véhicules, (71)

groupes électrogènes, (37) marteaux piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite". De même, "(41) autres individus ont été arrêtés et (06) fusils de chasse (04) pistolets automatiques, (4700) litres de carburants, ainsi que (68,3) tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national". Par ailleurs, "les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de (106) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (296) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le communiqué.

REMONTANT À LA PÉRIODE NUMIDE

Découverte d'une pierre gravée à M'sara (Khenchela)

Une plaque en pierre gravée d'inscriptions en caractères libyques a été découverte et récupérée dans la commune de M'sara (Khenchela) a indiqué, hier, le directeur de wilaya de la culture et des arts, Mohamed El Alouani. Le même responsable a précisé que la découverte a été effectuée mardi, après que la direction de la culture ait reçu un rapport de l'Association culturelle pour la protection du patrimoine de la commune de Bouhmama, faisant état de la présence d'un "morceau de pierre datant probablement d'une période ancienne dans un champ situé dans une exploitation agricole du village de Theniet Laâbar, dans la commune de M'sara". Selon M. El Alouani, le directeur du Musée public national "Frères Martyrs Boulaâziz", accompagné de responsables de la Direction de la culture et des arts, se sont rendus sur les lieux pour constater que la pierre découverte "comprend effectivement une inscription libyque remontant à la période Numide". Il a ajouté que la plaque de pierre, découverte de "manière fortuite" lors du labourage d'une parcelle agricole sur le territoire de la commune de M'sara, mesure 1,30 m de long sur 60 cm de large. Elle contient quatre lignes d'une écriture utilisant l'ancien alphabet libyque qui était très répandu dans les régions d'Afrique du Nord. La pierre sera confiée au musée public national "Frères Martyrs Boulaâziz" de Khenchela pour enrichir sa collection de vestiges anciens et y être exposée à l'intention des visiteurs, des archéologues, des étudiants et des chercheurs en histoire.

